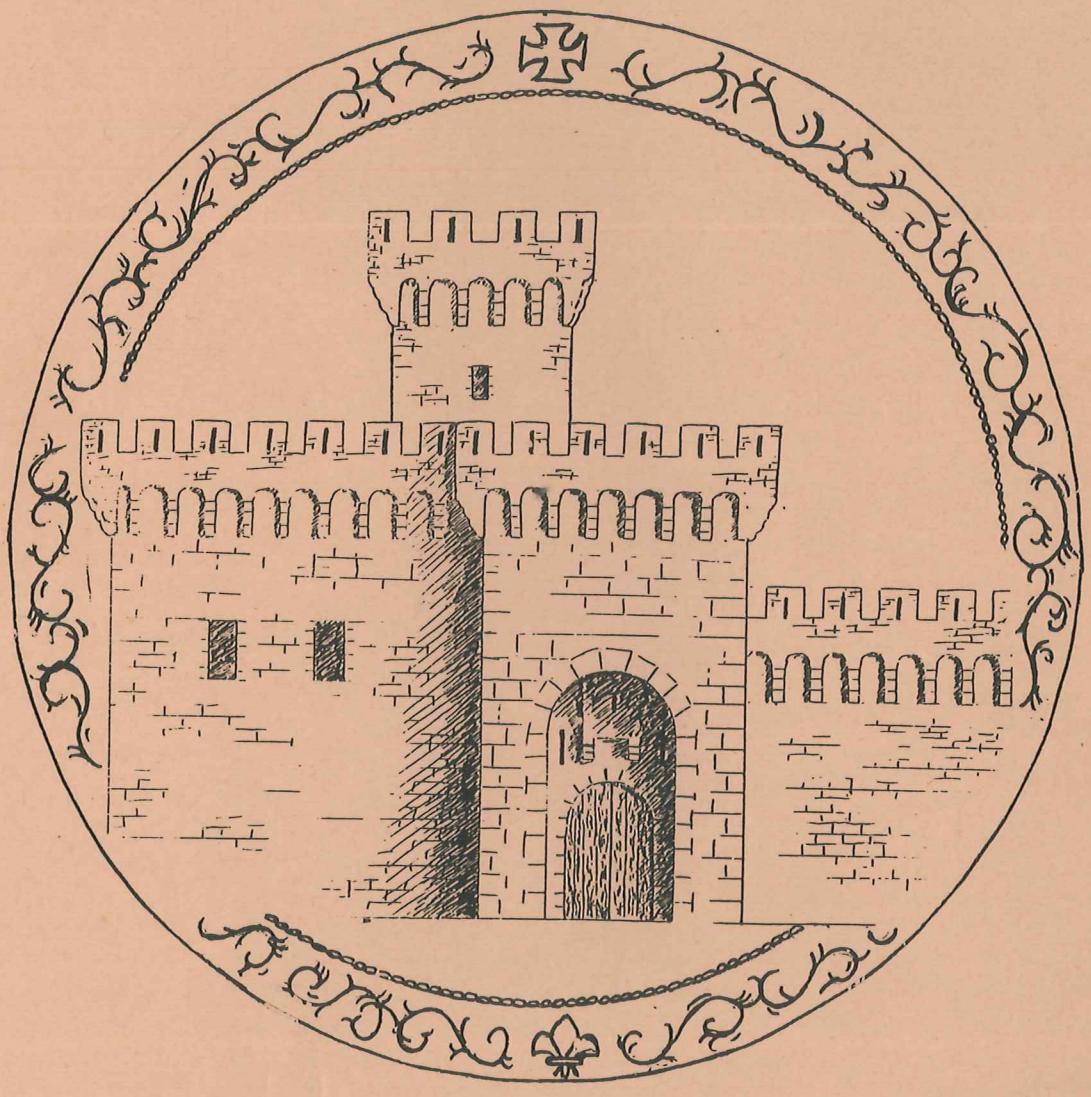
LE PALAIS

DES COMTES DE PROVENCE

A BRIGNOLES



LES AMIS DU VIEUX BRIGNOLES
ASSOCIATION LOI 1901 AGREEE SOUS LE N° 29 – J.O DU 12.12.1945
PLACE DU PALAIS DES COMTES DE PROVENCE

LE PALAIS

DES COMTES DE PROVENCE

A BRIGNOLES

René HERAUD

* * *

2000

PUBLIE AVEC LE CONCOURS DE L'ASSOCIATION
« LES AMIS DU VIEUX BRIGNOLES »

AVANT PROPOS DU PRESIDENT

* * *

Je prends, avec intérêts, connaissance de la brochure présentée par notre ami René Heraud sur l'Histoire du Palais des Comtes de Provence à Brignoles. Cette brochure est la concrétisation de la conférence qu'il avait faite lors de l'Assemblée Générale des « Amis du Vieux Brignoles » le 12 Mars 1999.
Cette Assemblée Générale qui était la dernière du siècle restera également dans nos mémoires, car c'est ce jour là que le président Jean Martin avait choisi pour arrêter son activité et passer le flambeau à son successeur, élu sur sa proposition, dès le début de la réunion. Cette même Assemblée l'a également élu, par acclamations, Président d'honneur de l'Association.
Lors de son intervention, le Docteur Jean Monnier Maire de Brignoles, au milieu de l'émotion générale, remis la médaille d'or de la ville au Président Jean Martin ainsi qu'aux deux Vice-Présidents Marie Louis Broquier et Pierre Piasco pour les immenses services rendus à l'Association et à la Communauté Brignolaise toute entière.

Jean Martin est né à Brignoles le 11 Août 1912. Secrétaire-Adjoint au Comité Raynouard en 1936, il participe à l'organisation des cérémonies marquant le Centième Anniversaire de la mort de l'honorable Académicien et à l'inauguration de son buste sur la place Saint Pierre en 1937.
En 1945, il rejoint les membres du Comité Raynouard avec, à leur tête, le Docteur André Jaubert qui fondent l'Association « Les Amis du Vieux Brignoles ». Ils se donnent pour mission de réaliser un « Musée du Pays Brignolais » et de s'intéresser à tout ce qui touche à l'histoire de Brignoles et de sa région.
Devenu Président de l'Association en 1970, il succéda au Président Pierre Paul qui avait lui-même succédé au Docteur André Jaubert. Il œuvrera sans discontinuité jusqu'en 1999 date à laquelle il m'a passé ses pouvoirs.

En Avant-Propos de cette brochure
qui raconte l'histoire de Palais des Comtes de Provence
cadre du Musée du Pays Brignolais
dans lequel ils ont œuvré pendant plus de Cinquante ans
à Jean Martin
à Marie Louis Broquier
à Pierre Piasco
pionniers de la première heure
va toute notre reconnaissance

Pierre CAUVIN

LE PALAIS DES COMTES DE PROVENCE

A BRIGNOLES

Je vais vous présenter l'histoire du Palais Comtal à Brignoles. En Provence notre ville fut choisie par nos Princes pour y établir leur demeure, comme Tarascon, et Aix en Provence où malheureusement le palais fut détruit par les parlementaires à la fin du XVIII siècle.
C'est donc mille ans d'histoire que vous allez découvrir, mille ans d'histoire gravés dans les pierres de cette vieille demeure, que notre association et les municipalités se sont efforcées de rénover, préserver, et entretenir depuis plus d'un demis siècle, efforts qui je l'espère serviront d'exemple pour les générations des mille ans à venir.

Cette étude ne saurait être exhaustive, des interprétations pouvant la modifier dans le détail à la suite de recherches nombreuses restant à faire dans les diverses archives et registres de notaires.
Elle repose cependant sur des bases historiques. Je me suis appuyé, pour ce faire, sur des ouvrages et articles de nos historiens locaux, sur un premier compte rendu d'une délibération communale du 6 décembre 1840 dont l'objet était de justifier les droits de la commune sur le palais, et sur des textes de nos archives municipales qui m'ont permis d'introduire des éléments nouveaux.

Dès le XII siècle les Comtes de Provence ont séjourné à Brignoles. Ils y possédaient des biens ainsi qu'un Palais à côté de l'Eglise Saint Sauveur.

A cette époque Brignoles était entourée d'une enceinte fortifiée. Au point culminant de la ville, du côté du midi, position moins bien défendue contre les attaques extérieures on avait établi comme supplément de fortifications, une tour et un château ou casemate, à murailles épaisses. Les murs de la façade sud de ce bâtiment faisaient partie intégrante des remparts et en formaient la continuation. Un large fossé creusé depuis la porte Saint François et sa barbacane, jusqu'à ce point voisin de la porte Saint Pierre longeait cette partie de l'enceinte de la ville, en passant sous les murs du château et achevait de protéger la cité.

L'inspection de la casemate ne permet pas de douter qu'elle ait été construite pour servir de forteresse plutôt que comme palais de plaisance. Ses murs épais qui mesurent près de deux mètres à leur sommet sont formés de grandes pierres carrées dans l'appareil de construction des X et XI siècles. On pénétrait dans la forteresse par une grande porte fortifiée. On se trouvait alors dans une vaste cour entourée de remparts. Au nord de celle-ci se trouvaient la casemate et sa tour. Le rez-de-chaussée du bâtiment comportait une grande salle voûtée, chauffée l'hiver par une cheminée monumentale, et qui servait de salle des gardes. Obscure et humide, elle ne possédait que deux ouvertures : une grande porte communiquant avec la cour, et un portillon qui permettait de rejoindre l'escalier de la tour, mais aussi d'accéder à l'étage supérieur, au chemin de ronde, et aux remparts. Aujourd'hui, une partie des mâchicoulis est encore visible au nord et à l'ouest du palais.

C'est en 1264 que la famille princière acheva de transformer la casemate en palais royal. Pour agrandir le bâtiment il fut acheté une maison voisine, qui une fois réparée servit pour une partie de la suite princière, et devint plus tard « la maison de ville ». Un gardien appelé « portier », puis « castellanus », fut chargé de surveiller la demeure royale.

Le 12 novembre 1293, Charles II Comte de Provence, fit d'importantes donations aux religieuses de Notre Dame de Nazareth de la ville d'Aix en Provence. Il céda, entre autres, le premier palais près de l'église Saint Sauveur, résidence devenue inutile depuis l'aménagement de la casemate.

C'est probablement à ce moment, que les tribunaux et les prisons qui se trouvaient dans le premier palais furent transférés dans le nouveau. L'état des lieux laisse supposer que les cellules occupèrent dans un premier temps, les salles du rez-de-chaussée, au sud. Puis elles furent aménagées dans un bâtiment voisin situé à l'ouest, où elles demeurèrent jusque en 1840.

Le 31 juillet 1297, Charles II signa une ordonnance à Brignoles sur l'administration et la comptabilité, et créait ainsi à Aix sous le nom de « rationaux » des officiers composant une véritable chambre des comptes, chargée de surveiller les recettes et les dépenses et de gérer le domaine royal. Charles II jetait ainsi les bases de se qui allait devenir la Cour des Comptes.

Le mois suivant, son fils Louis, Evêque de Toulouse, de passage dans cette ville, lui rendit visite. Malade le jeune prélat décéda au palais le 19 août, après avoir rédigé son testament. Le pape Jean XXII le canonisa le 7 avril 1317. Selon un parchemin daté de 1555, la chambre de Saint Louis se trouvait dans la « maison de ville ».

De 1299 à 1389, les Comtes et Comtesse vont bouder notre ville. Il faudra attendre le règne de Louis II pour voir, de nouveau, des princes dans notre cité.

A chacune de leurs visites, les Brignolais devaient fournir mobilier, ustensiles de cuisine et le linge, le tout étant récupéré ensuite. C'est pourquoi on ne trouve pas, dans le palais, de

meubles datant de cette époque. Mais, comme pour la plupart des châteaux du Moyen Age, le rare mobilier qui devait s'y trouver à été victime de l'usure du temps.
Le Roi René fut le dernier Comte de Provence de la famille d'Anjou, à venir à Brignoles en 1458 et 1470. Dès le XVI siècle, les princes de passage ne furent plus logés au palais. Ce dernier resta, cependant, le siège des tribunaux et des prisons. Il abritera, par la suite, de nouvelles institutions.

Occasionnellement, le palais servit de siège au Parlement de Provence de 1416 à 1631. Un premier Parlement fut créé en Provence en 1415. Dissous en 1417 , un nouveau Parlement fut accordé en 1502. L'installation effective de cette suprême Cour de Justice ne put avoir lieu à Aix en raison de la peste qui sévissait. C'est donc à Brignoles que se tint la première réunion, dans la salle basse du palais.

C'est en 1321 que les Brignolais purent disposer d'une première organisation municipale sous la forme d'un conseil communal qui, en 1326, put se réunir au palais royal. Cependant, il lui arriva encore de siéger chez des particuliers, au réfectoire des Cordeliers, à l'église Saint Sauveur, dans le pré ou dans la chapelle Sainte Catherine, dans la chapelle Saint Louis, sur la place du palais. En 1427, le conseil communal obtint l'autorisation de s'assembler dans la maison du Saint Esprit près de la paroisse. Mais en 1510, cette maison tombant en ruines, la commune envisagea, dès 1512, de se faire remettre par le roi une partie du palais pour en faire la maison de ville, procédure qui n'aboutit pas avant 1532.
En 1623 la maison de ville se composait d'une grande salle où se tenaient les réunions du conseil communal, ainsi que d'une chambre et d'un magasin. Des portes la reliaient au palais et à la chapelle. Des fenêtres on pouvait apercevoir la place des Comtes de Provence et, à l'arrière la ruelle. Entre 1655 et 1658 la commune fit construire un second étage qui devint, en 1660, la nouvelle salle du conseil. A la suite d'un cambriolage, craignant pour les archives, la grande salle du premier étage fut aménagée en appartement pour loger un valet de ville.
Au XVIII siècle, cette maison servit aussi de bureau de police . La charge de lieutenant général de police avait été créée en 1699 dans le but de faire respecter l'ordre dans les cités.
Le conseil communal siégea dans la maison de ville jusque en 1789, date à laquelle fut acheté l'immeuble de la place Carami, destiné à la remplacer.
En 1792, par un arrêt du directoire du département du Var, en exécution de la loi du 10 août 1789 relative aux dettes contractées par les villes et communes, la maison de ville fut vendue et le prix servit à payer les créanciers.

Dès le XVI siècle le palais servit aussi d'école. Une salle de classe y fut aménagée, ainsi qu'un appartement réservé au maître.

C'est le 23 mai 1578 que fut établie officiellement à Brignoles la Sénéchaussée, cour de justice de première instance qui s'occupait des causes courantes, au civil et au criminel. Installée au palais, elle siégea dans la salle d'audience rebaptisée depuis salle des Etats Généraux.

C'est aussi au XVI siècle que d'importants travaux furent réalisés au palais.
Depuis sa construction, seule la porte fortifiée permettait l'accès au bâtiment. En 1532, la commune fut autorisée à pratiquer une nouvelle ouverture dans la salle basse, au nord du palais. C'est l'entrée actuelle du « Musée du Pays Brignolais ».
La délibération communale du 6 décembre 1840 et le Préfet NOYON dans « statistique du Var » en 1846 , signalent l'enlèvement de cette porte, remplacée par une porte qui n'est pas en harmonie avec le style de la façade. La pierre et le bois de l'ancienne porte

auraient été transportés à l'église paroissiale ; mais, à ce jour, aucun document d'archives n'a pu apporter d'éclaircissement.

En 1264 et pour la première fois, mention est faite dans les archives d'une chapelle à proximité du palais. Il s'agit, vraisemblablement, de la chapelle Saint Louis qui ne trouva sa forme définitive qu'au début du XVII siècle.

C'est en 1566 et non en 1580 comme on l'a souvent écrit que la commune fit construire, sur cette chapelle, la future salle d'audience. Gênée au nord par la salle basse du palais, la porte de la chapelle se trouvait au sud, dans la ruelle de l'ancienne Sous Préfecture. Vers 1600 les pénitents noirs, confrérie créée en 1566, exposèrent au conseil communal que, ne s'étant pas opposés à l'édification d'une salle au dessus de leur lieu de culte, ils demandaient, en compensation, qu'on leur permit d'ouvrir l'entrée de la chapelle du côté de la place. Le conseil accéda à cette demande, la chapelle fut prolongée, un mur de séparation fut construit entre la partie agrandie et le reste de la salle basse, une porte fut ouverte ; c'est l'entrée actuelle de la chapelle Saint Louis, qui fut restaurée une première fois en 1781, puis en 1995.

Par arrêt du Conseil d'état du 10 octobre 1758, le Roi permit à Monsieur DESPARRA Lieutenant Général, de se charger des réparations du palais moyennant la somme de 2000 livres. Le conseil de ville l'autorisa à occuper la partie nord-ouest du palais.
C'est probablement à cette époque que fut percée la porte entre la fontaine et l'entrée actuelle du musée.

A la fin du XVIII et début du XIX siècle une partie du palais servit aussi de grenier public, de magasin pour les bois, les fourrages et avoines.

Le 4 novembre 1795, Brignoles devint Préfecture du Var. Les autorités administratives et judiciaires du département siégèrent au palais jusque en Novembre 1798, date à laquelle la Préfecture fut transférée à Draguignan.

C'est entre 1840 et 1842 que les tribunaux, après plus de 600 ans au palais, ainsi que les prisons, furent installés dans le nouveau palais de justice construit au quartier Notre Dame.

A la suite de ce changement, le palais abritera la Sous Préfecture dont les bureaux occupèrent l'emplacement des anciennes prisons. Quant au reste du palais il servit d'appartement au Sous Préfet qui y reçut de nombreux hôtes, parmi lesquels Georges Clémenceau au début de ce siècle.

Puis le bâtiment subit quelques transformations :

- Porte fortifiée murée.
- Sol de la cour rehaussé de 50 centimètres.
- Partie est de la façade nord entièrement réaménagée à l'exception de la porte de la chapelle Saint Louis.
- Trois fenêtres à meneaux détruites.
- Un faux plafond construit dans la salle d'audience.

En 1920 la Sous Préfecture fut réinstallée au quartier Notre Dame où elle demeura jusqu'à sa suppression en 1926.

De 1927 à 1945 divers services occupèrent le palais dont la Croix Rouge et le Dispensaire. Leur transfert progressif permit l'installation, en 1945, des salles du futur musée, à l'initiative de l'Association « Les Amis du Vieux Brignoles ».

Depuis cette époque, d'importants travaux purent être réalisés :

- Porte fortifiée rouverte.

- Grille installée pour fermer la cour d'honneur où le sol retrouva son premier niveau.
- Echauguette, ou plus à propos bretèche, en partie reconstruite en 1988.
- Porte extérieure de la tour qui retrouve ses dimensions d'autrefois. Son linteau, détruit au trois quart, est remplacé par une simple pierre de taille.

Il faut aussi signaler que la démolition de certains bâtiments dans la vieille ville a permis à l'Association de récupérer divers éléments architecturaux qui furent réemployés au palais, entre autres :

- La porte de la Chapelle Sainte Catherine.
- Une fenêtre à meneaux provenant d'une maison de la rue Entraigues.
- Une fenêtre romane provenant du presbytère.

Dès le début de l'année 1990, les deux premières tranches de construction d'un futur musée médiéval entraînèrent de nouvelles transformations, dont la destruction des bureaux de l'ancienne Sous Préfecture (autrefois les prisons), remplacés par un grand escalier en marbre de Candelon. C'est la future entrée du musée rénové.

Avec la troisième tranche, le second étage du palais, sera achevé dans le courant de l'année 2000.

En 1995, l'encadrement de la porte de la chapelle Saint Louis a été entièrement restauré.

En 1997, la ville de Brignoles a réaménagé totalement la Place des Comtes de Provence en l'agrémentant d'un très beau dallage, de trois superbes oliviers et de deux cyprès, redonnant à ce quartier un cachet tout particulier qui met enfin en valeur le Palais Comtal.

A l'aube du troisième millénaire, les Brignolais peuvent être fiers des travaux accomplis dans cette vieille demeure, et entretenue depuis plus de 50 ans grâce à la persévérance de notre Association et à l'appui moral et matériel des différentes municipalités qui se sont succédées.

Et pour que ce palais soit le fleuron de notre cité, pourquoi ne reverrions nous pas, un jour, la grande cheminée de la salle des gardes, les fresques du plafond du chœur de la chapelle, le linteau de la porte de la tour, les fenêtres à meneaux du premier étage, le chemin de ronde et ses créneaux.

René HERAUD

BIBLIOGRAPHIE

ACHARD Claude François – Géographie de la Provence, description historique, géographique et topographique, des villes, bourgs, villages et hameaux, de la Provence ancienne et moderne, du Comtat Venaissin, de la Principauté d'Orange et du Comté de Nice : Tome 1, (1787) .

BROC Jean – Le budget de la commune de Brignoles en 1585
Notes sur la venue du Parlement de Provence en 1502 : délibération communale : BB 12 / f ° 317, 320 V, 325, 326 V, 353 V .

DEGIOANNI André – La république de Brignoles : 1996.

HERAUD René – 50 anniversaire de l'association Les Amis du Vieux Brignoles : 1995.

LEBRUN Emilien - Essai historique sur la ville de Brignoles – 1897 réédité en 1973 : pages 34, 47, 95, 96, 106, 110, 115, 116, 117, 118, 119, 122, 156, 157, 175, 212, 220, 262, 289, 319, 448, 452, 453, 454, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 481, 482, 499, 503, 504, 516, 534, 610, 645, 692, 788 (voir palais royal).

NOYON (le Préfet) – Statistique du VAR – 1846.

POUPE Edmond – Un chef lieu départemental itinérant – Le Var de 1790 à 1798

RAYNOUARD François – Notice sur Brignoles – 1829 réédité en 1991 : p 14, 15, 48, 49, 50, 57, 59.

RIGAUD Silvie – La vie municipale à Brignoles 1750 à 1787 - 1993

* * *

JOURNAUX, ARCHIVES, ET ILLUSTRATIONS

LE PROGRES REPUBLICAIN : 21 Octobre 1906, 04 Octobre 1908, 11 Octobre 1908, 23 Janvier1910, 22 Octobre 1911, 11 Septembre 1926 18 Septembre 1926 .
(archives privées : MM Bagnasco et Jordy, des imprimeries Brignolaise).

ARCHIVES DE L'ASSOCIATION LES AMIS DU VIEUX BRIGNOLES :
Plans du palais des Comtes de Provence : 1842 (copie), 1987 .

ARCHIVES MUNICIPALES DE BRIGNOLES

Cahiers cadastraux de 1791

Plan cadastral de 1834 : Section H,

Inventaire Jean BROC des parchemins : - DD1- copie du 27.04.1499 de l'acte du 12.11.1293
- AA5/1- 30.09.1326
- DR59- 12.05.1532
- DD3/3- 07.07.1555

Inventaire Jean BROC des Lettres du XVI siècle : 1537, 38 / n° 505

Livre des délibérations communales BB 13 / f° 38 V / f° 160 /
BB 15 / f° 157, 158 / f° 427
BB 16 / f° 208
BB 22 / f° 33 V / f° 494, 494 V
BB 26 / 16.07.1584
BB 28 / 19.12.1588
BB 31 / 03.02.1593 / 06.09.1593
BB / 23.11.1595 : f° 488
BB / 03.01.1596 : f° 505
BB / 15.01.1596 : f° 508 V
BB / 26.01.1596 : f° 523
BB / 19.03.1584
BB / 14.04.1660 : f° 395
BB / 15.01.1661 : f° 478
29.01.1661 : f° 490 V
BB / 17.02.1791 : f° 142 V
BB / 06.12.1840

Livre des comptes trésoraires..... 1386 / f° 41 (inventaire Mireur) ;

1517 / f° 352	1524 / f° 33V
1535 / f° 235 V / f° 296 V	1537 / f° 375
1539 - 40 / f° 456	1541 - 42 / f° 501 / f° 503
1554 / f° 164 V	1566 / f° 436, 437
1567 / f° 382	1573 / f° 221 V
1615 / article 6	1627 / article 200
1629 / article 116	1642 / article 162
1643 / article 138	1658 / f° 385, 394 à 396
1662 - 63 / article 236	1684 / article 161
1737 / article 103 , 141	1756 / article 93
1764 / article 136	1767 / article 159
1771 / article 22	1772 / article 182
1774 / article 125	1781 / article 75
1782 / article 89, article 90	1783 / article 41
1787 / article 76	

Livre Rouge (dans lequel sont inscrits les droits de la communes au Moyen Age) : f° 135

CARTES POSTALES : Collections privée de M et Mme HOUEX (Studio Yvon), M BROQUIER Marie Louis, l'association « LES AMIS DU VIEUX BRIGNOLES ».

ANNEXE 1

- Les séjours des Comtes de Provence à Brignoles (tableau).
- Inventaire de la maison de ville en 1593.
- Notes sur la maison de ville et le palais (archives communales de Brignoles).

LES SEJOURS DES COMTES DE PROVENCE A BRIGNOLES

LES COMTES DE PROVENCE	LEUR REGNE	SEJOURS CONNUS
*** LES COMTES CATALANS ***		
RAIMOND BERENGER	1113 à 1131	1116
BERENGER RAIMOND	1131 à 1144	--
RAIMOND BERENGER III assisté de son oncle RAIMOND BERENGER II	1144 à 1166	--
ALPHONSE I	1166 à 1196	1167 1176 1189
ALPHONSE II Son épouse GERSINDE de SABRAN se retire à l'abbaye de La Celle (&)	1196 à 1209	-- 1225 (&)
RAIMOND BERENGER V	1209 à 1245	1225 1236
*** LA PREMIERE MAISON D'ANJOU ***		
CHARLES I En 1246 , BEATRIX COMTESSE DE PROVENCE épouse CHARLES I d'ANJOU (&)	1246 à 1285	1257 1264 (&)
CHARLES II Mort de LOUIS d'ANJOU fils de CHARLES II	1285 à 1309	1291 1292 1293 1295 1297 1299
ROBERT	1309 à 1343	--
JEANNE I	1343 à 1382	--

*** LA SECONDE MAISON D'ANJOU ***

LOUIS I	1382 à 1384	--
LOUIS II	1384 à 1417	
avec sa mère la Reine MARIE		1389
sa mère la Reine MARIE		1390 (&)
sa mère la Reine MARIE		1391 (&)
		1402
avec son épouse la Reine YOLANDE		1403
		1408
LOUIS III	1417 à 1434	--
Son frère CHARLES I		1427
RENE avec son épouse JEANNE de LAVAL	1434 à 1480	1458
avec son épouse JEANNE de LAVAL		1470
CHARLES III	1480 à 1481	--

*** UNION DE LA PROVENCE A LA COURONNE DE FRANCE *** 1481 ***

.....

FRANCOIS I	1515 à 1547	1538

.....

CHARLES IX	1560 à 1574	1564

.....

LOUIS XIV	1643 à 1715	1660

.....

(&) Visite d'un des membre de la famille royale .

.....

INVENTAIRE DE LA MAISON DE VILLE EN 1593

Voici l'inventaire des livres et autres papiers, « monitions » (munitions) et meubles de la maison commune en 1593. Grâce à document nous allons découvrir le contenu de cette salle il y quatre cent ans, (BB 31 – DC – 3 février 1593).

- 9 livres de trésoreries inclus le moderne .
- 13 cadastres .
- 18 livres des ordonnances .
- 11 livres des « calculations » (les livres de compte)
- 1 « caysse » assez grande (caisse) .
- 1 « caysse » petite de noyer .
- Le « comptoyr » (instrument pour compter) .
- 1 « banq d'aulbre » (?) .
- 2 « escabelles »
- 1 «caysse » appelée « l'archif » (coffre à archives) .
- Les « caysses » de « l'estat » (l'état) .
- « Ung » tapis vert .
- Une table longue (elle a été envoyée à l'école) .
- « Ung escriptoire » de bois de noyer (écritoire) .
- 2 grands landiers (chenets) .
- 18 clefs .
- 8 « bastons du palli » vieux (8 bâtons du vieux dais) .
- Le « paly » (dais) de drap d'or avec ses pendants de « vellours ».
  6 cordons et 6 « flocs »de filet d'or et « soye » violette, et ses douze « bastons ».
- Les armes du « roy », de la ville, et de Monseigneur « d'Espernon », et deux pièces de sa divise
  (devise) que sont en tout onze pièces.
- 2 « espées » vieilles (épées).
- 1 « serchine » (? « fourchino » = grosse fourchette).
- 3 pavillons de « rolloge » (horloge).
- 1 grande caisse vieille.
- 1 « verguette » à balance (peson).
- La mesure de la « caux » (chaux).
- 41 mousquets non montés.
- 26 « serpantines ».
- 29 « nolles » (?).
- 29 « rasclets » (racloir).
- 1 pique.
- 15 « quintals » 27 livres de « poldres » en sac (poudre), et 24 « quintaulx » 8 livres de « poldres » en baril.

Sur Le palais maison de ville

palais

maison de ville

Deliberation du Conseil du 23 8bre 1513 fol 293 portant Lecture une lettre a eux pascale Decollen a pourveu en audict de la Ciutté a aide, pour Supplier le parlement de permettre que les Conseil de la Commune peussent se tenir dans le palais Royal de Brignolle, en changeant les Commune de faire bien en Diemeux Couvrir le palais

---

29 mars 1573 fol 494. deliberation de faire Reparer et pauer la grande Salle qui est au dessus La chapelle St Louis, elle est aujourdhuy La Salle Gaudiane du Siege

palais

---

21 janvier 1680 fol 336 deliberation par laquelle il a paru La Reparation de la Salle de la maison de ville et de la montée, auparauant on tenoit les assemblées dans la chambre ou Demeure le trompete

---

un Desputé Subdelegué ayant le 30 8bre 1558 demandé des eclaircissemens Sur la possession de la maison de ville il fut Repondu Ainsi Scauoir

que la ville possedoit de toute ancienneté Cette maison, quelle auoit trouué dans les archives ny le temps ny de la possession, ny le titre quelle auoit declaré de mesme dans chaque Renouellement de pouuoir

---

que mess. de la Senechaussée rendent la justice au palais depuis Leretion du Siege qui fut en 1565

quon avoit toujours Creu que ce palais etoit
celuy des Comtes de provence, ignorant si
en a mesmes Lacoste fait bastir
on ignore le titre qui authorise la communauté
a jouir de l'hotel de ville, si ce sera de la main des
Comtes de provence quelle le tient ou de tout
autre
disant que par lettres patentes du mois d'aust
1674 cet hotel de ville fut amorty, pour
Continuer dans jouir comme par le passé

Sur le palais

par arrest du Conseil d'Etat du 10 d. 1758
Le Roy permet a m. Deparra d'lieutenant general
de se charger des reparations du palais moyennant
la somme de 18000 payables en corps de reserve

par exploit du 6 d. 1759 m. deparra a fait intimer
a la ville la repartition a raison de 8 p. 15 s. par
feu aux bas des m. Lintendant du 29 7b 1759
qui authorise la repartition, et en mesme t. somme
et s'interpelle les Consuls en qualité de chefs de nigneris
de faire assembler la nigneris, a effet d'imposer
jusques au concurrent de la dite somme, et que
la cotisation en sera faite par Lesdits officiers

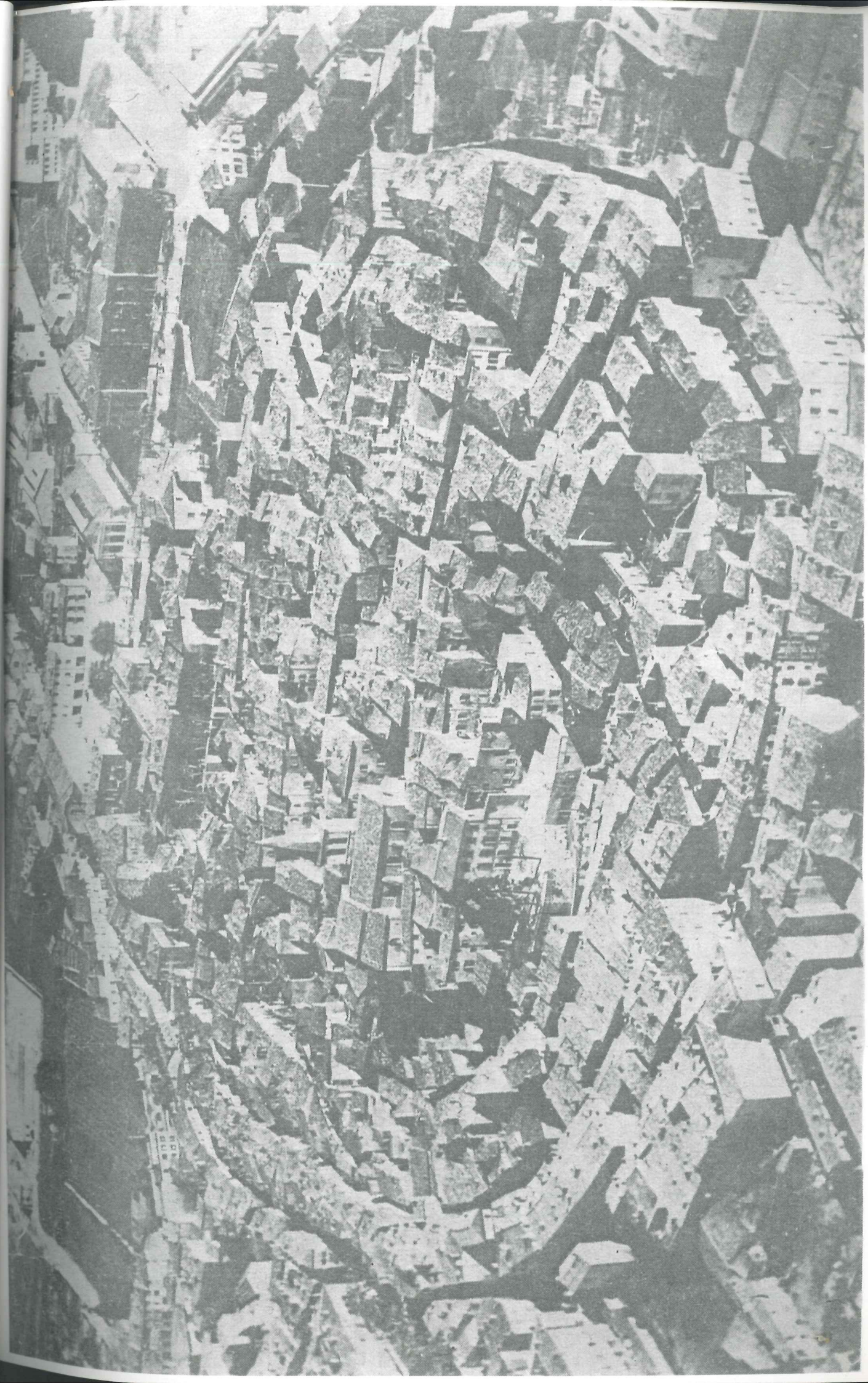
au bas de cet exploit, les Consuls ont repondu
etre apoisants, ainsy qu'il leur avoit été prescrit par
mess. les procureurs du pays, suivant leur lettre
du 7 d. 1758

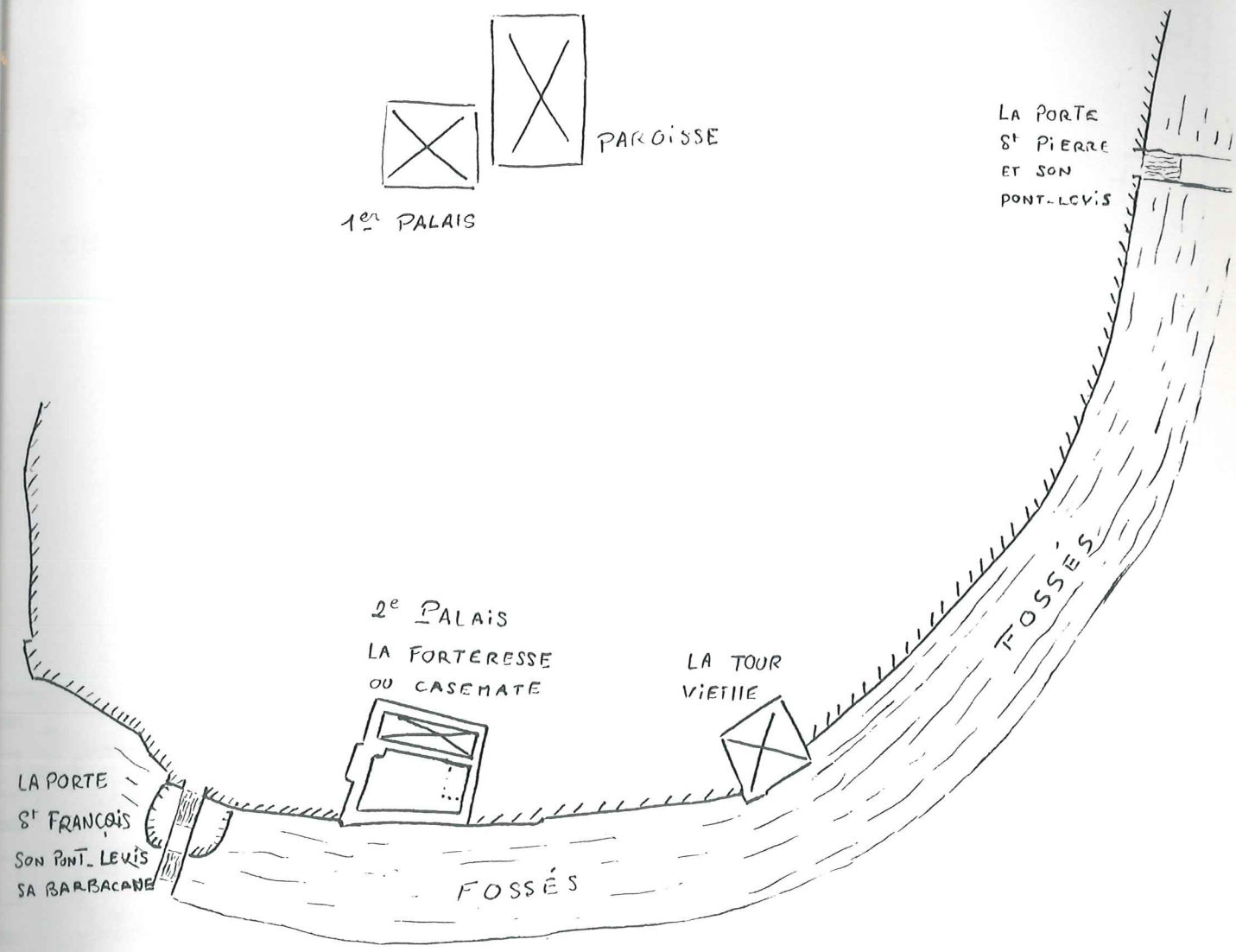
Le 7 8. 1759 mandé les pieces a mess. les
procureurs du pays, qui n'ont fait aucune reponse

m. m'ollis assesseur passant par cette ville dans le
mois de 8b 1759, et m. Lieutand premier maire
luy ayant parlé de cette affaire, il luy dit, que
si on n'avoit point repondu, ce qu'il seroit fait
part de cette affaire a l'assemblée, et que la
province faisoit des remontrances au Roy sur
sujets, et quelle se faisoit entendre

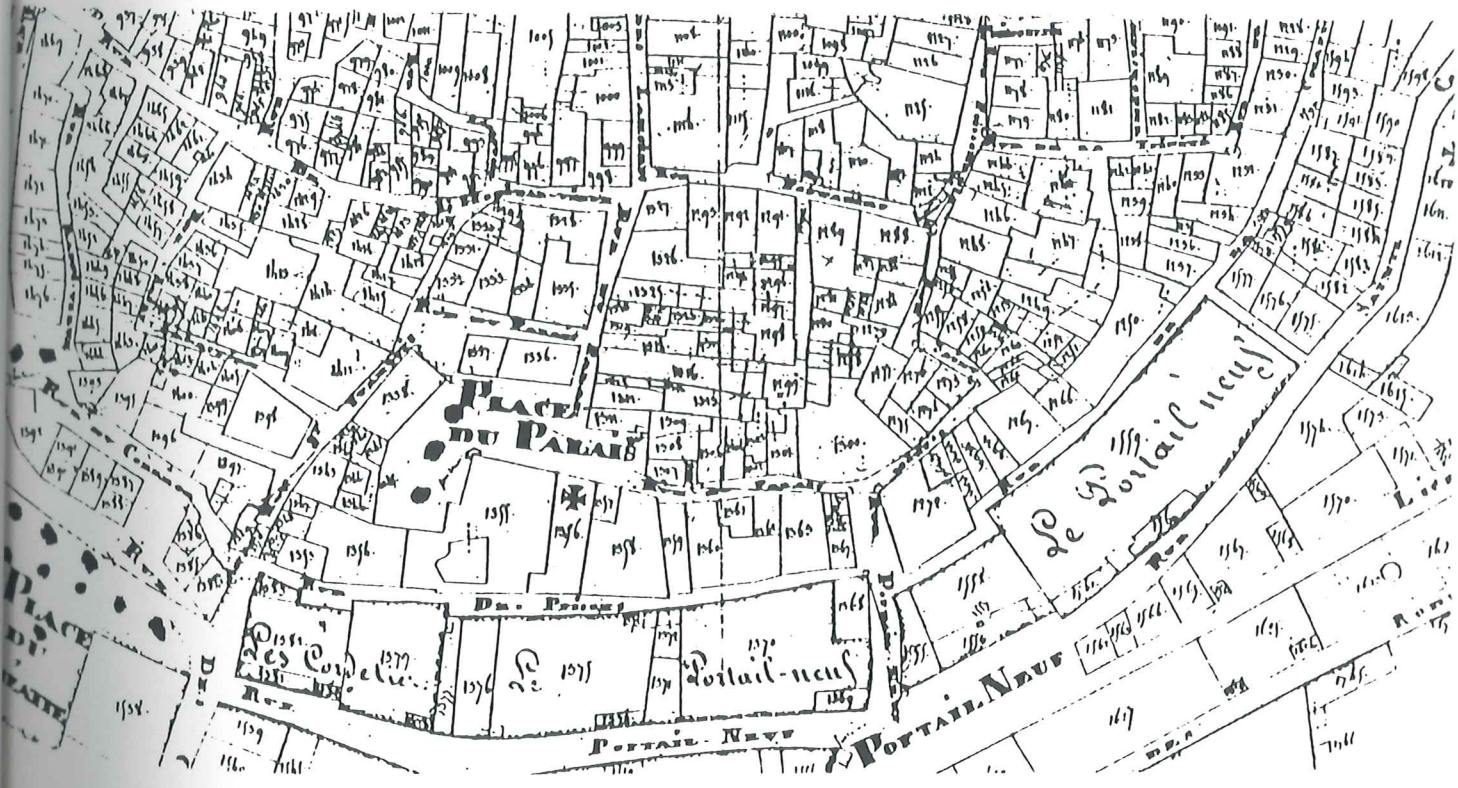
ANNEXE 2

- Vue aérienne de Brignoles : clin d'œil sur le circuit des remparts du Moyen Age.
- Plans de localisation du fossé creusé au sud de la ville.
- Reconstitution de la façade ouest du château ou casemate.
- Plan du rez-de-chaussée, 1er et 2e étages du château ou casemate.





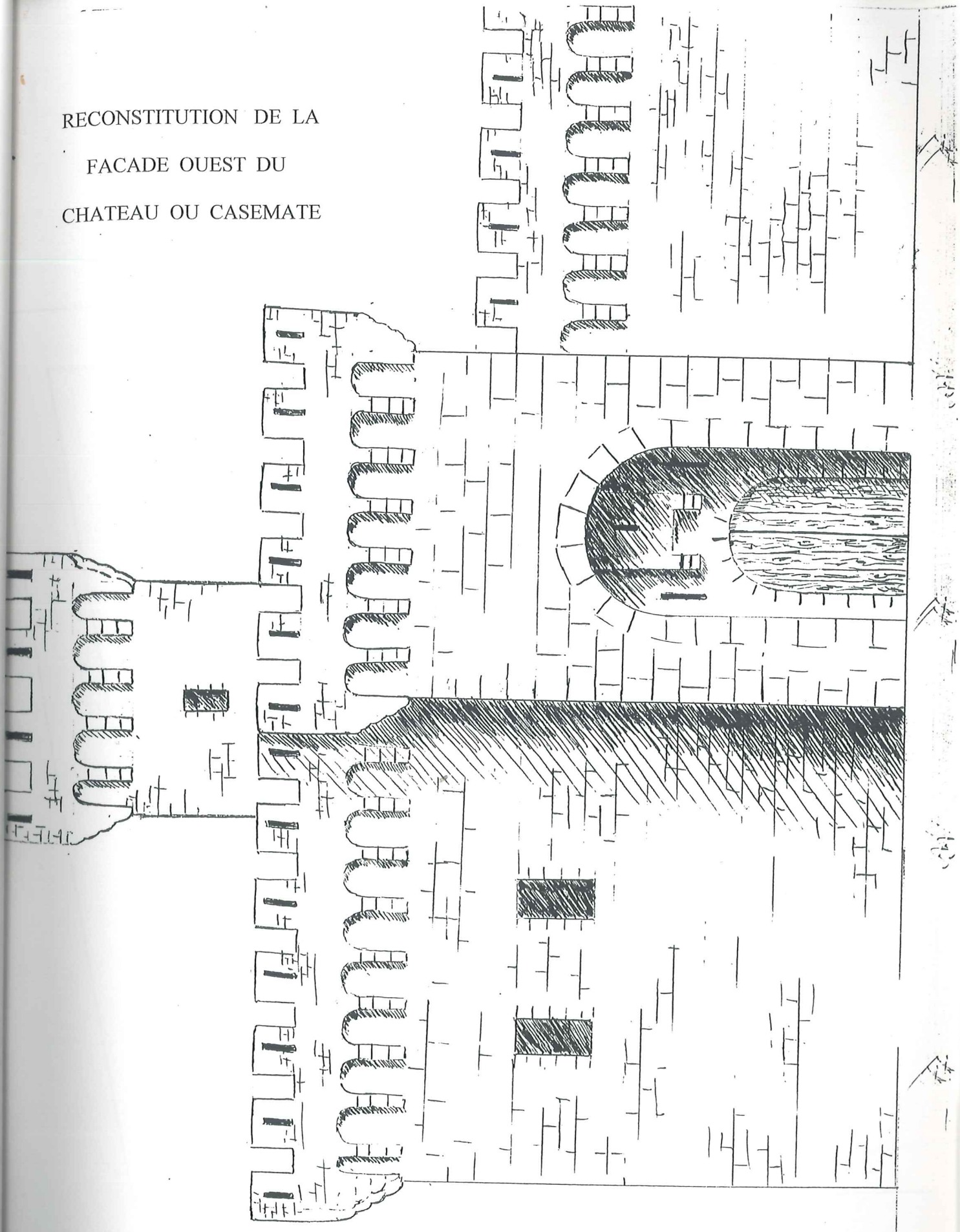
PLANS DE LOCALISATION DU FOSSE CREUSE AU SUD DE LA VILLE



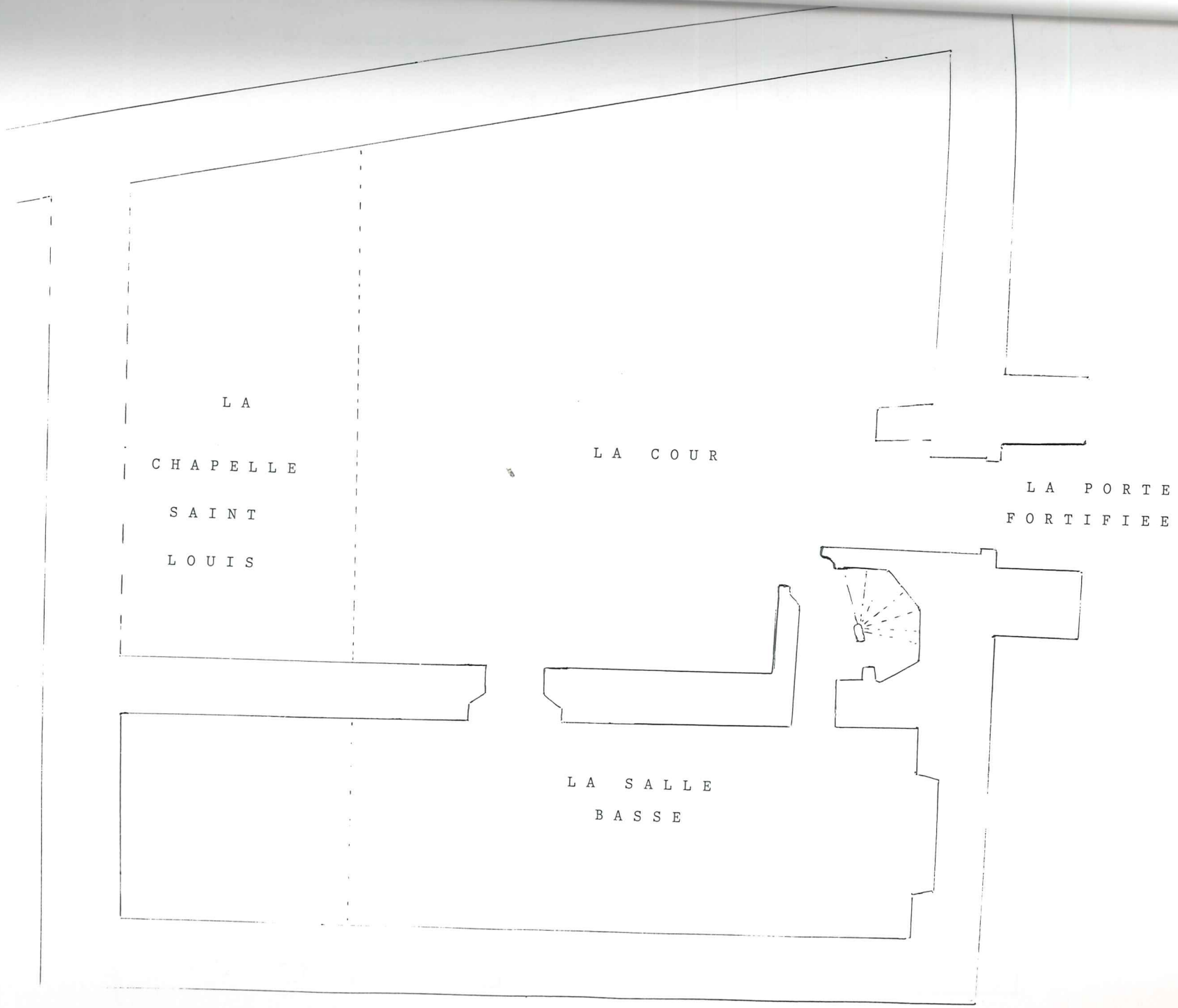
RECONSTITUTION DE LA

FACADE OUEST DU

CHATEAU OU CASEMATE

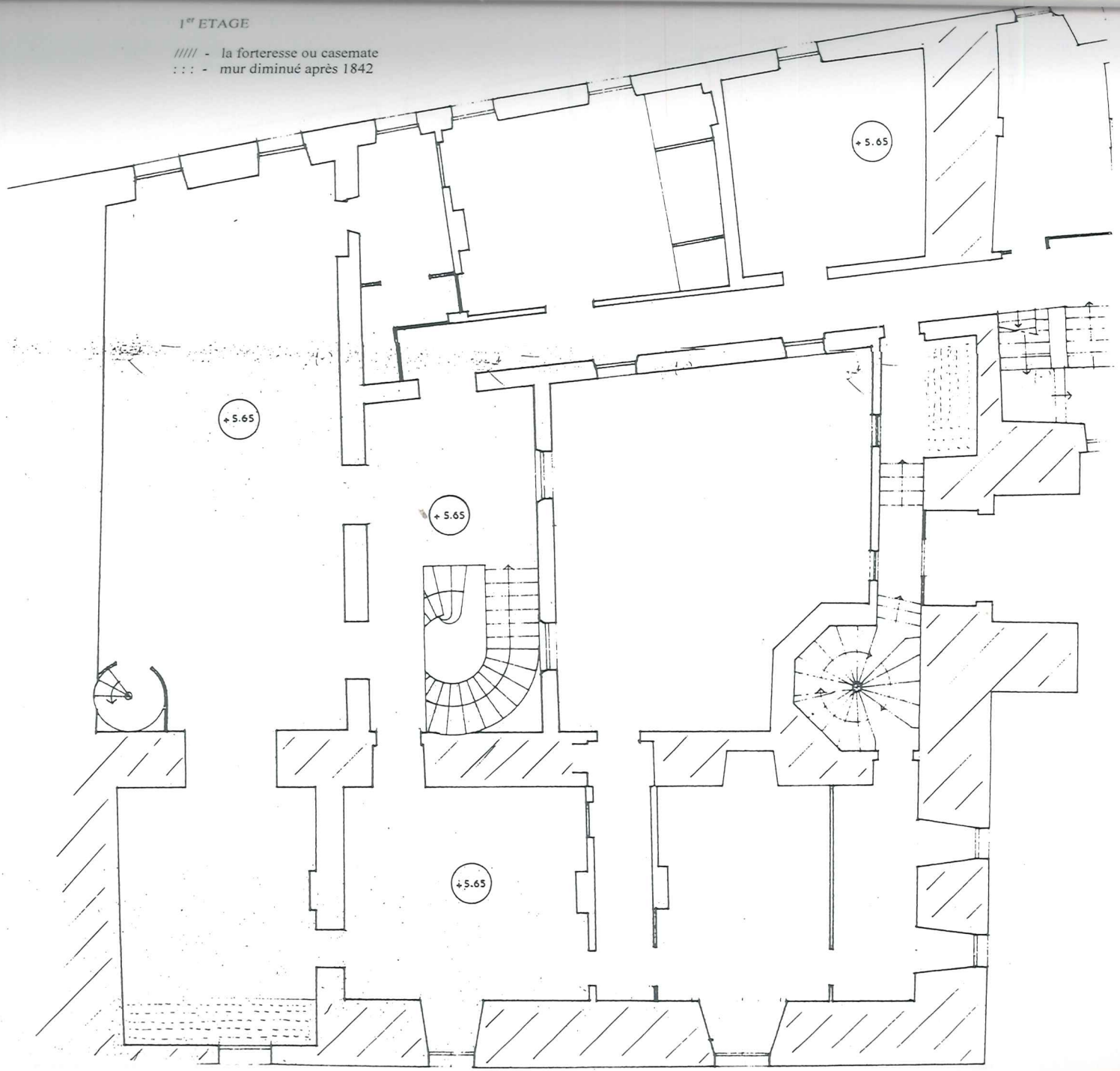


REZ-DE-CHAUSSEE



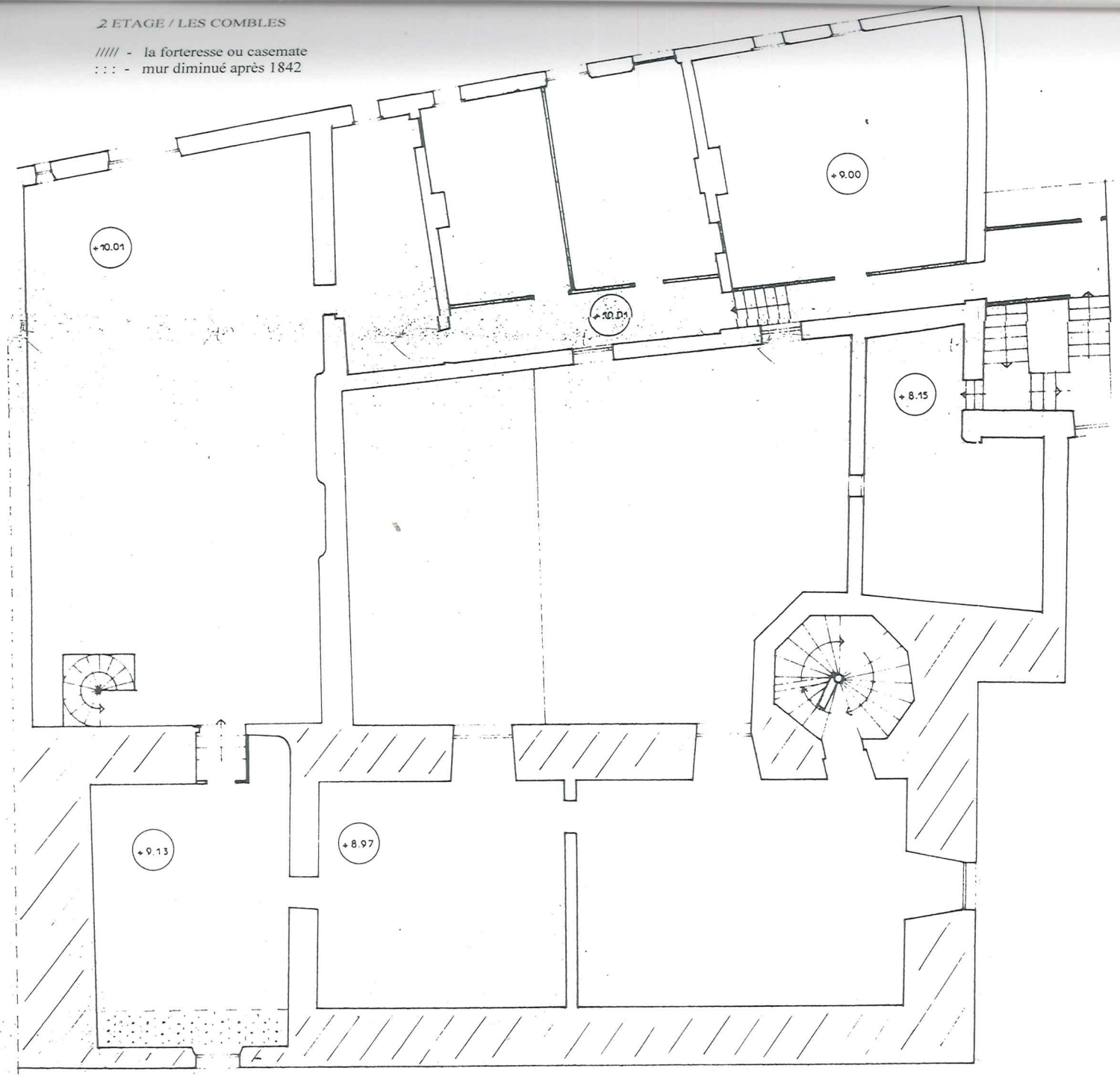
1st ETAGE

///// - la forteresse ou casemate
: : : - mur diminué après 1842



2 ETAGE / LES COMBLES

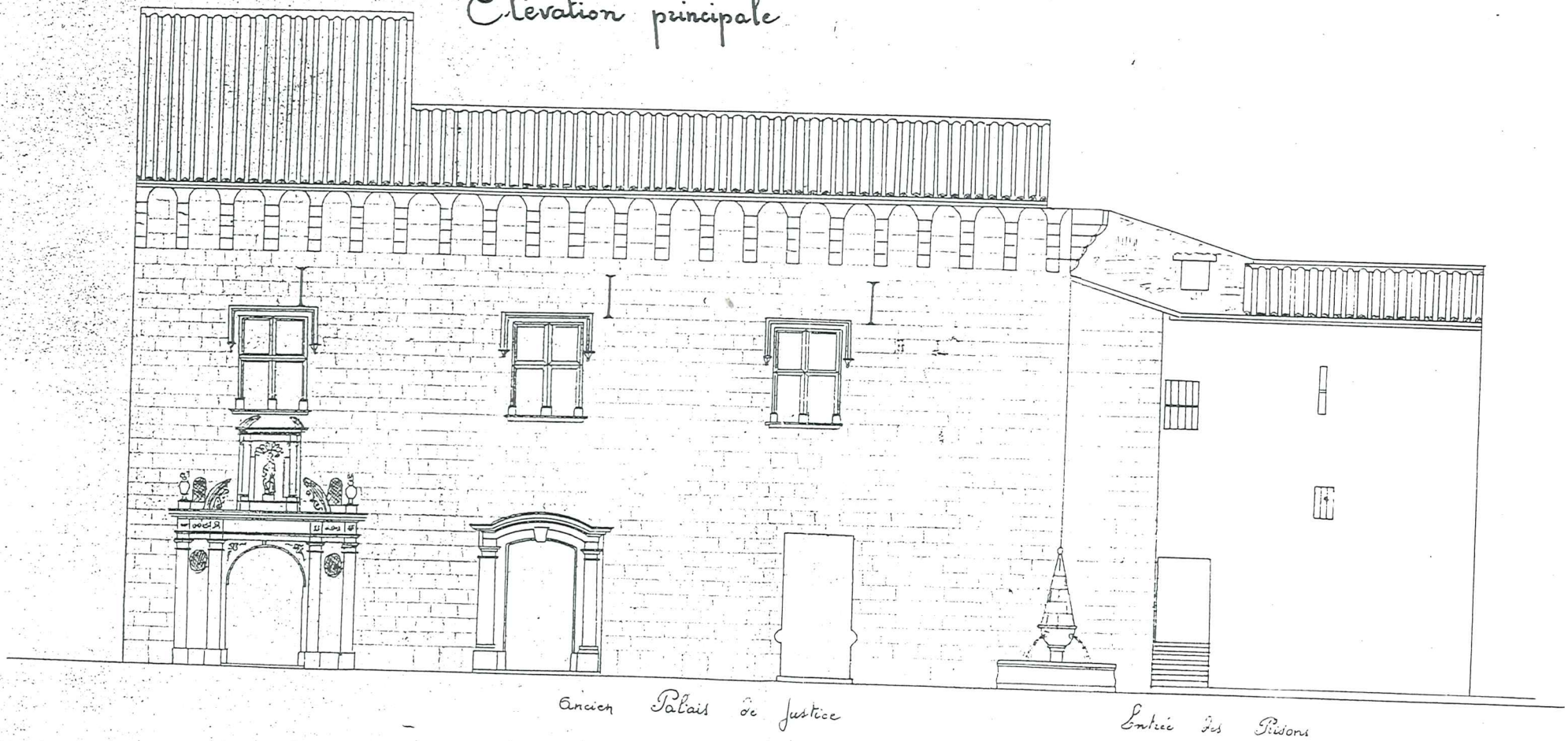
///// - la forteresse ou casemate
: : : - mur diminué après 1842



ANNEXE 3

- Plan du Palais des Comtes de Provence en 1842.
- Transformations apportées aux salles du Palais de Justice en 1842 (l'ancien Palais Comtal, la future Sous Prefecture) : la salle d'audience, la salle du conseil, le Parquet du Procureur du Roi.

Elévation principale



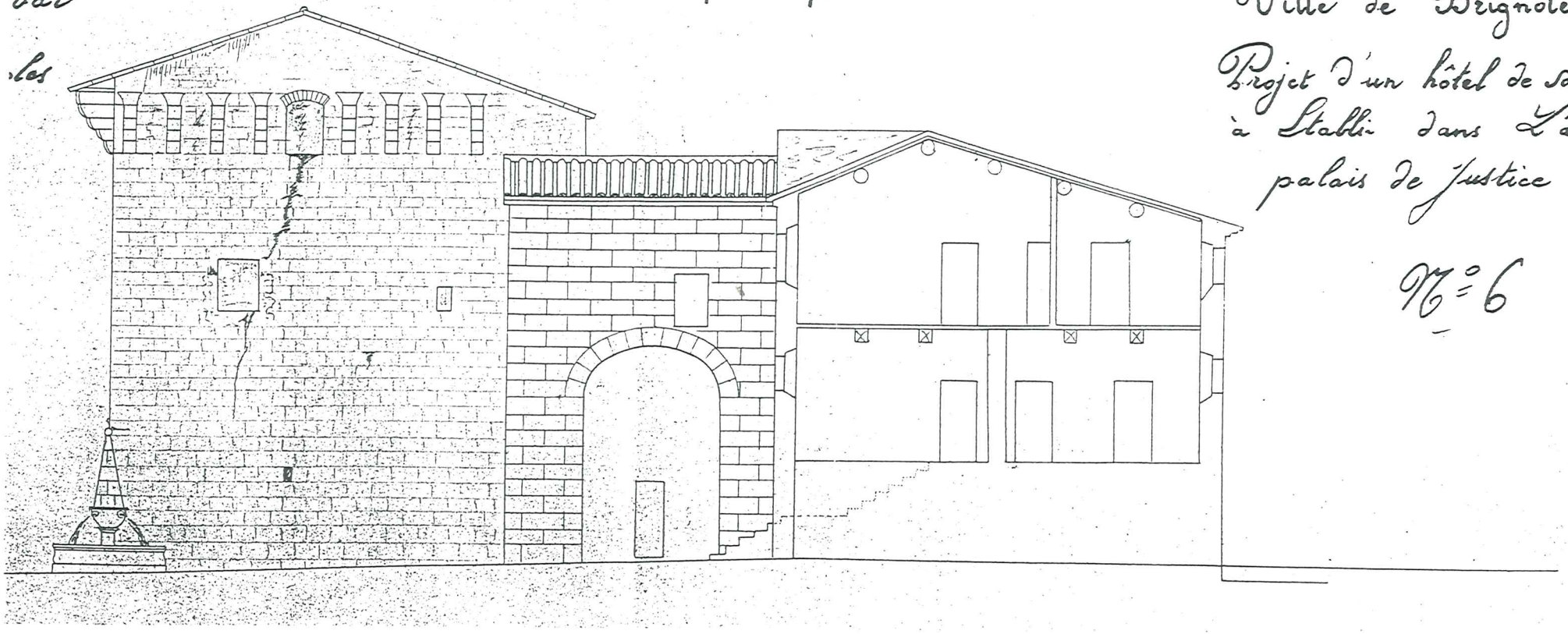
Ancien Palais de Justice

Entrée des Prisons

Var

les

Élévation latérale et coupe des prisons

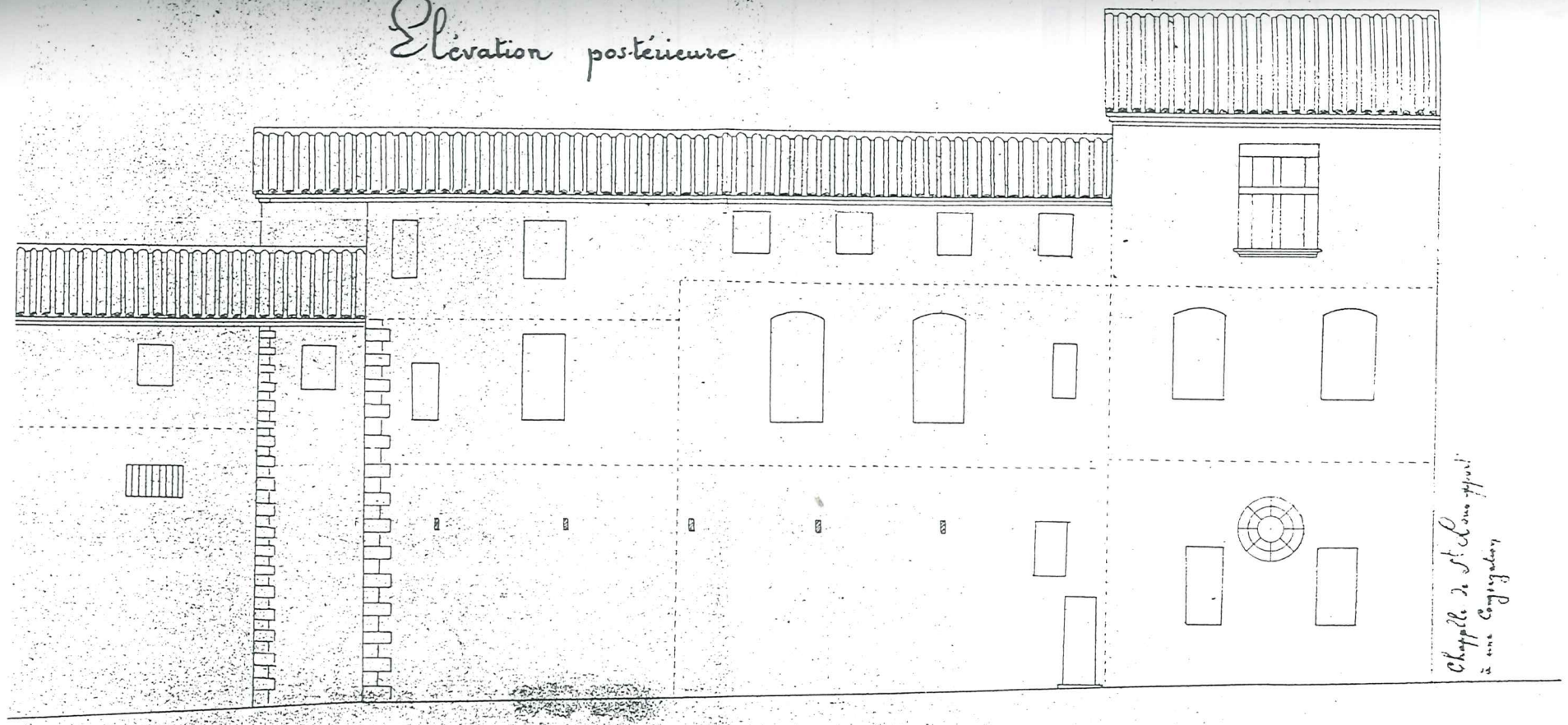


Ville de Brignoles

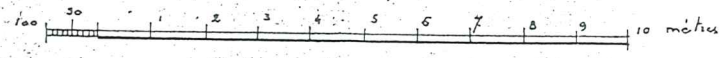
Projet d'un hôtel de Sous-préfecture à établir dans l'ancien palais de justice

N.° 6

Elévation postérieure



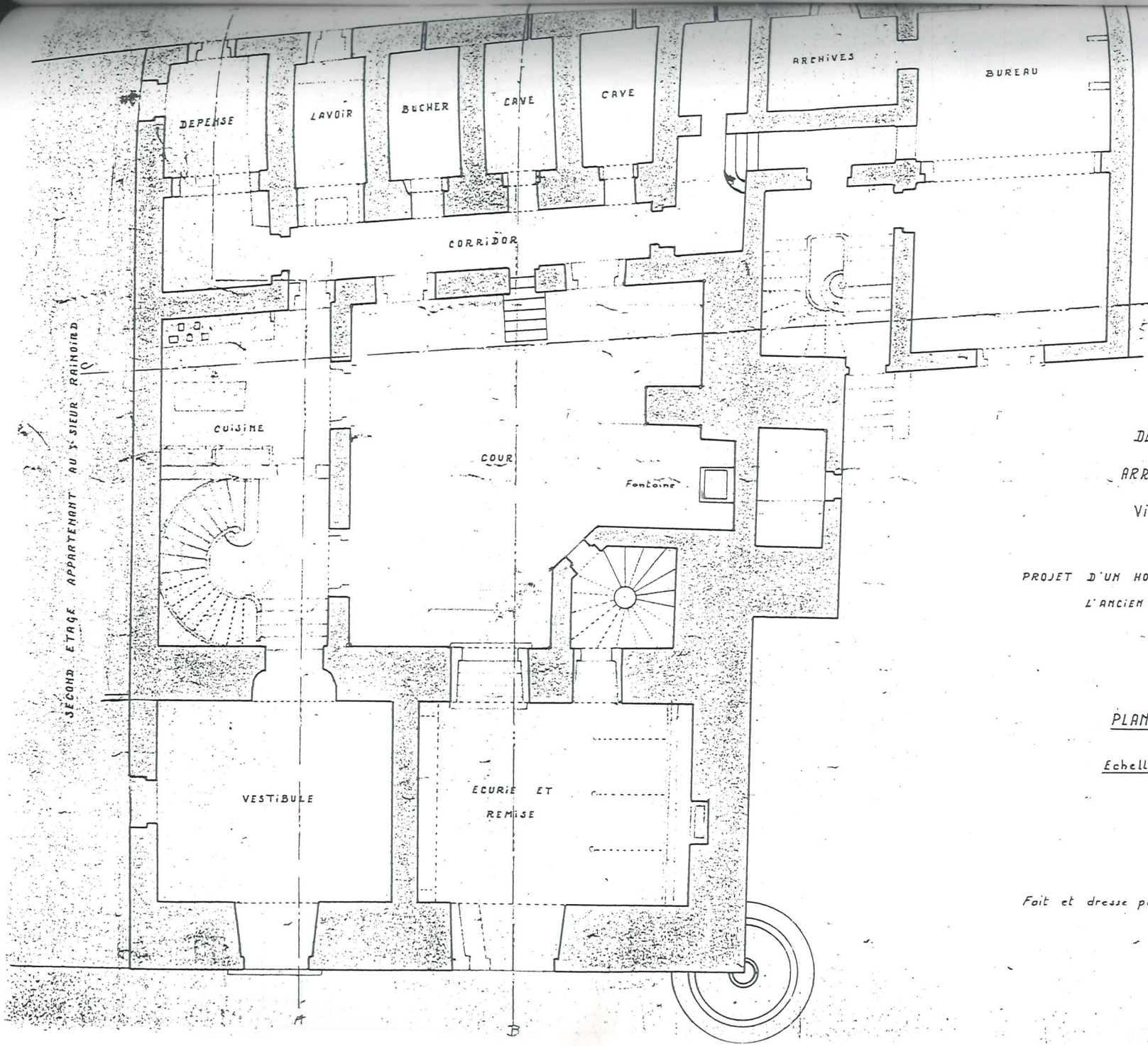
Echelle d'un Centimètre par mètre



Fait et Dressé par L'architecte du Départ du Var Soussigné.

Draguignan Le 2 Août 1842

Signé



NOTA

NOIR : Constructions anciennes a conserver

ROUGE : " neuves a construire

JAUNE : " a démolir

DEPARTEMENT DU VAR

ARRONDISSEMENT DE BRIGNOLES

VILLE DE BRIGNOLES

PROJET D'UN HOTEL DE SOUS-PREFECTURE A ETABLIR DANS L'ANCIEN PALAIS DE JUSTICE

N° 3

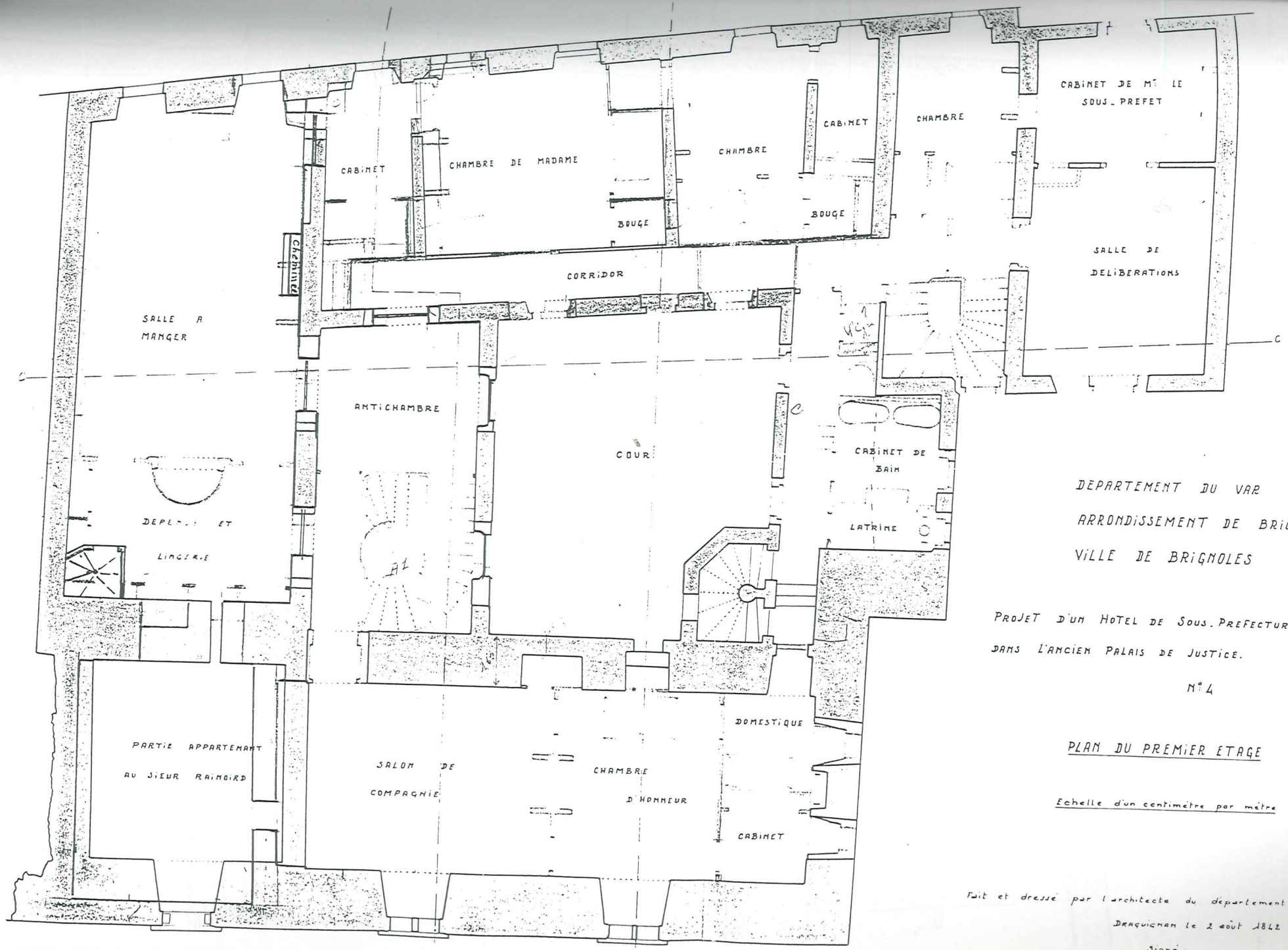
PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE

Echelle d'un centimètre par mètre

Fait et dressé par l'architecte du département du VAR soussigné:

DRAGUIGNAN le 2 Août 1842.

Signé :



DEPARTEMENT DU VAR

ARRONDISSEMENT DE BRIGNOLES

VILLE DE BRIGNOLES

PROJET D'UN HOTEL DE SOUS-PREFECTURE A ETABLIR DANS L'ANCIEN PALAIS DE JUSTICE.

N° 4

PLAN DU PREMIER ETAGE

Echelle d'un centimètre par mètre

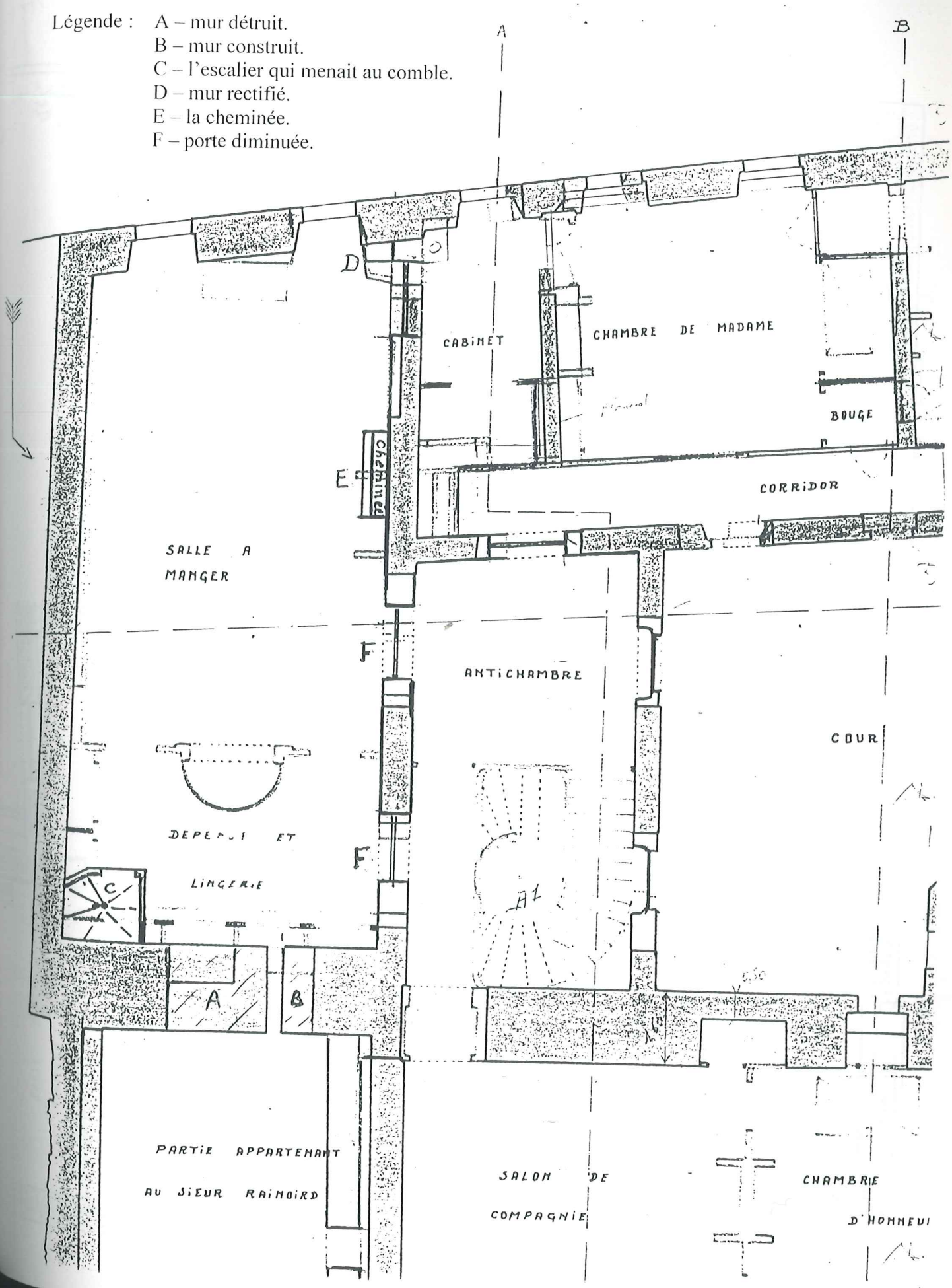
Fait et dressé par l'architecte du département du Var soussigné

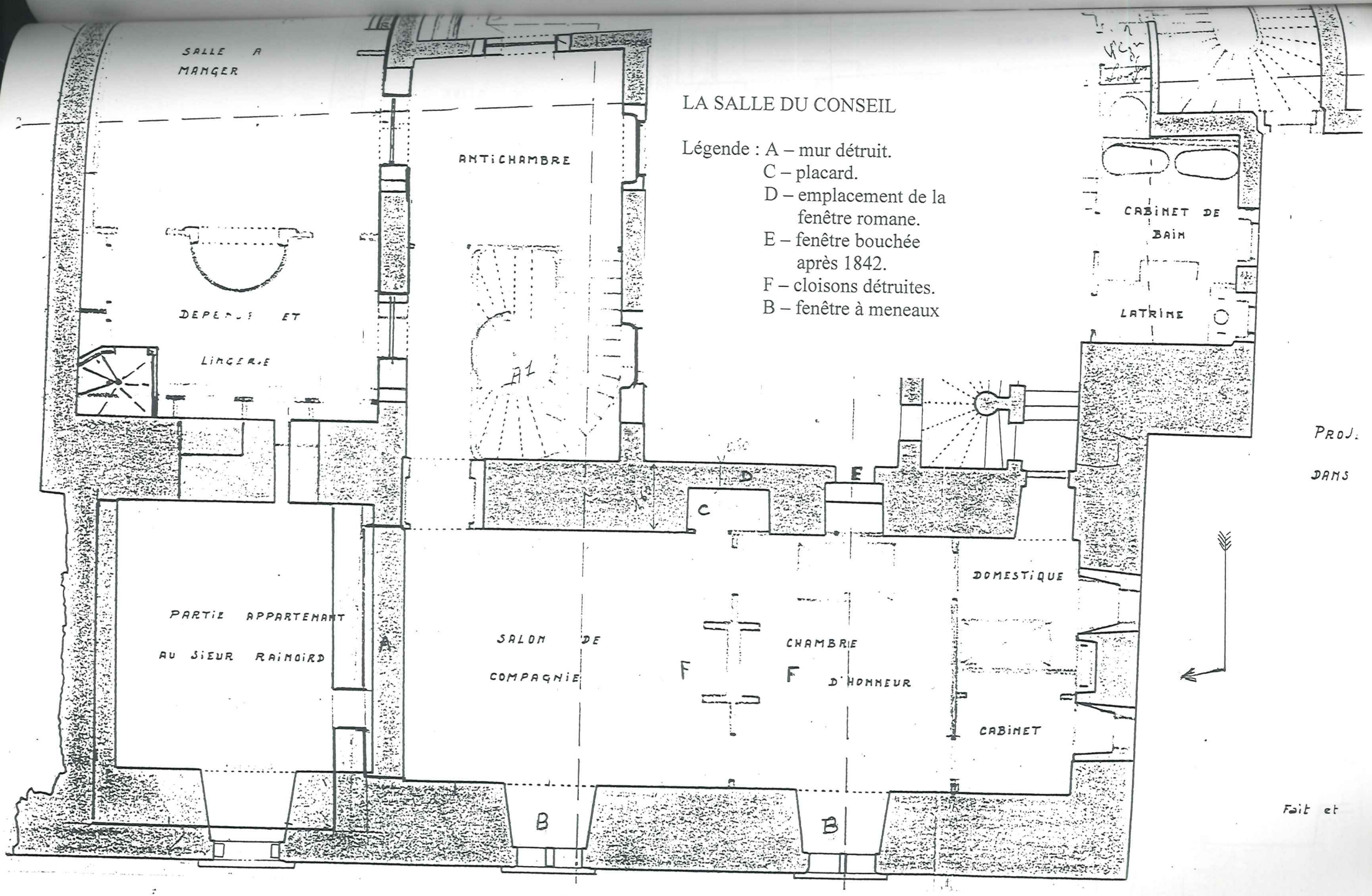
Draguignan le 2 août 1842

Signé

LA SALLE D'AUDIENCE

Légende : A – mur détruit.
B – mur construit.
C – l'escalier qui menait au comble.
D – mur rectifié.
E – la cheminée.
F – porte diminuée.





LA SALLE DU CONSEIL

Légende : A – mur détruit.
C – placard.
D – emplacement de la fenêtre romane.
E – fenêtre bouchée après 1842.
F – cloisons détruites.
B – fenêtre à meneaux

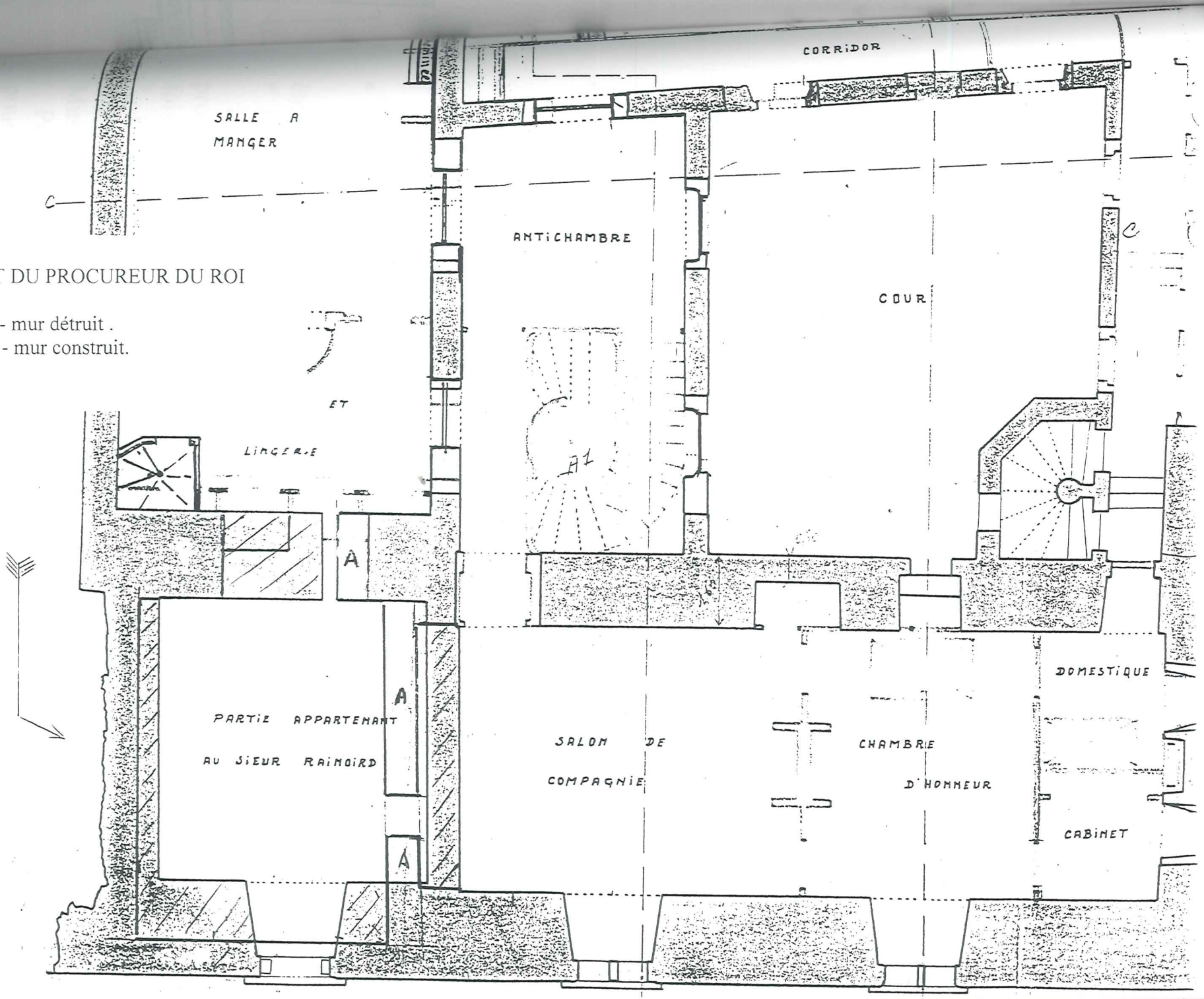
PROJ.

DANS

Fait et

LE PARQUET DU PROCUREUR DU ROI

Légende : /// - mur détruit .
A - mur construit.



ANNEXE 4

CARTES POSTALES ET PHOTOGRAPHIES :

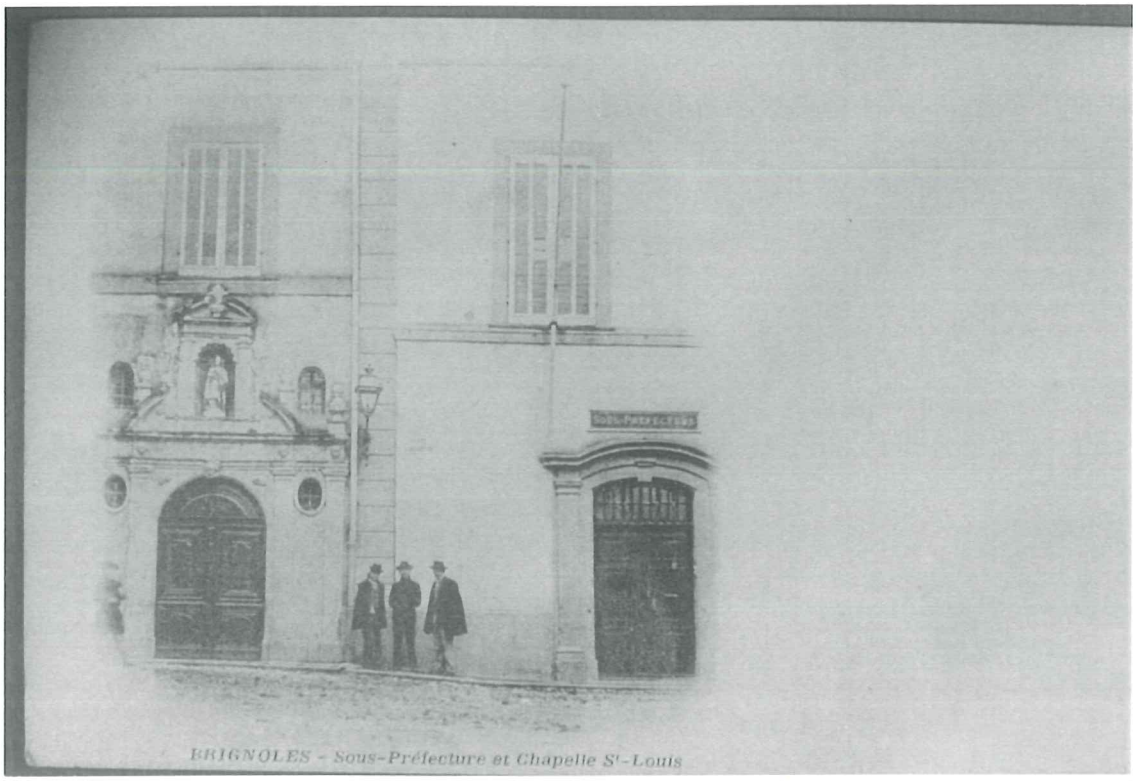
* La Sous Préfecture et la Chapelle Saint Louis.
  La Sous Préfecture.
* Place de la Sous Préfecture.
  La Sous Préfecture.
* La Sous Préfecture.
  La Sous Préfecture.
* Brignoles : Sous Préfecture, ancien Château de Saint Louis.
  La Sous Prefecture.
* La porte de la Chapelle Saint Louis et le dispensaire.
  La porte de la Chapelle Saint Louis.
  L'intérieur de la Chapelle Saint Louis en 1965.
* La porte fortifiée, l'entrée des prison (murée), et la porte de la Chapelle Sainte Catherine.
  La porte fortifiée après la construction de la bretèche (échauguette).
  La grille de la porte fortifiée.
* La porte fortifiée avant sa restauration.
  La porte fortifiée, et la cour du palais où le sol n'a pas été encore été rabaissé.
* La porte de la tour avant sa restauration.
  La porte de la tour avec son nouveau linteau ; la fenêtre à meneau provenant d'une maison de la rue « entraigue » ; la cour du palais une fois réaménagée.
* La salle basse, ou salle des gardes : au fond le mur qui sépare la Chapelle Saint Louis de la salle basse ; à gauche l'entrée actuelle du Musée du Pays Brignolais.
  Portion de la salle basse cédée aux pénitents noirs au XVII siècle pour prolonger la chapelle Saint Louis.
* Le second étage : La salle située sur la salle d'audience .
  Une des salles au sud du palais.
  La salle voûtée au nord du palais.

* Le Roi René : le dernier Comte de Provence de la famille d'Anjou à venir à Brignoles en 1458, et 1470.

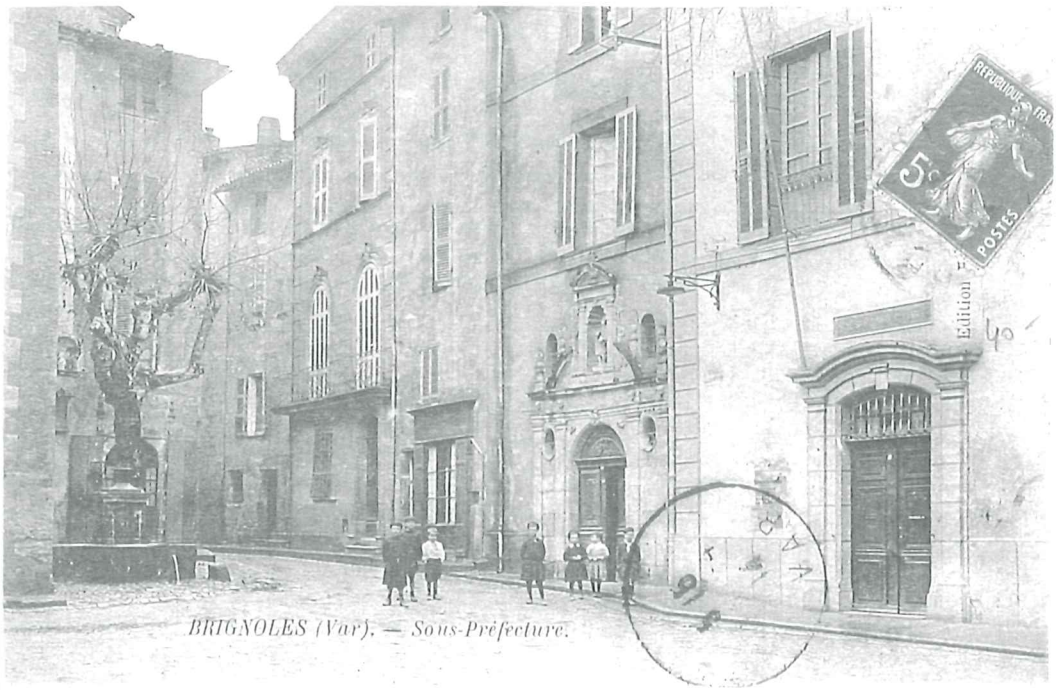
Georges Clémenceau, sénateur du Var : l'un des hôtes de la Sous Préfecture au début de ce siècle.

* La place du palais de justice : à gauche le palais de justice construit entre 1840 et 1842 ; à droite on devine la Sous Préfecture transférée dans ce quartier en 1920.

- La place et le palais des Comtes de Provence en 1997.



BRIGNOLES - Sous-Préfecture et Chapelle St-Louis



BRIGNOLES (Var). — Sous-Préfecture.



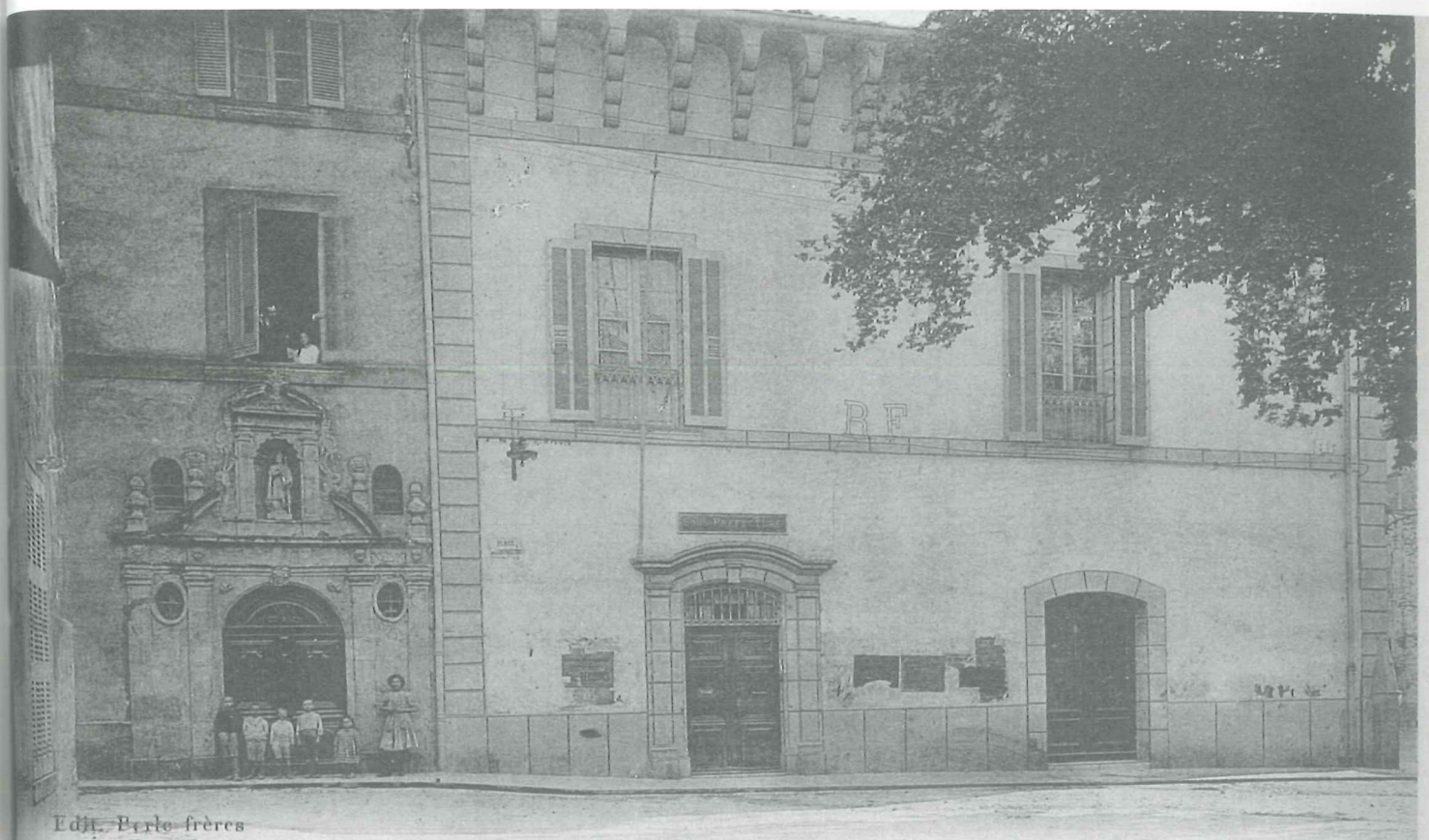
Ruat édit., Marseille

3761 – Brignoles – Place de la Sous-Préfecture

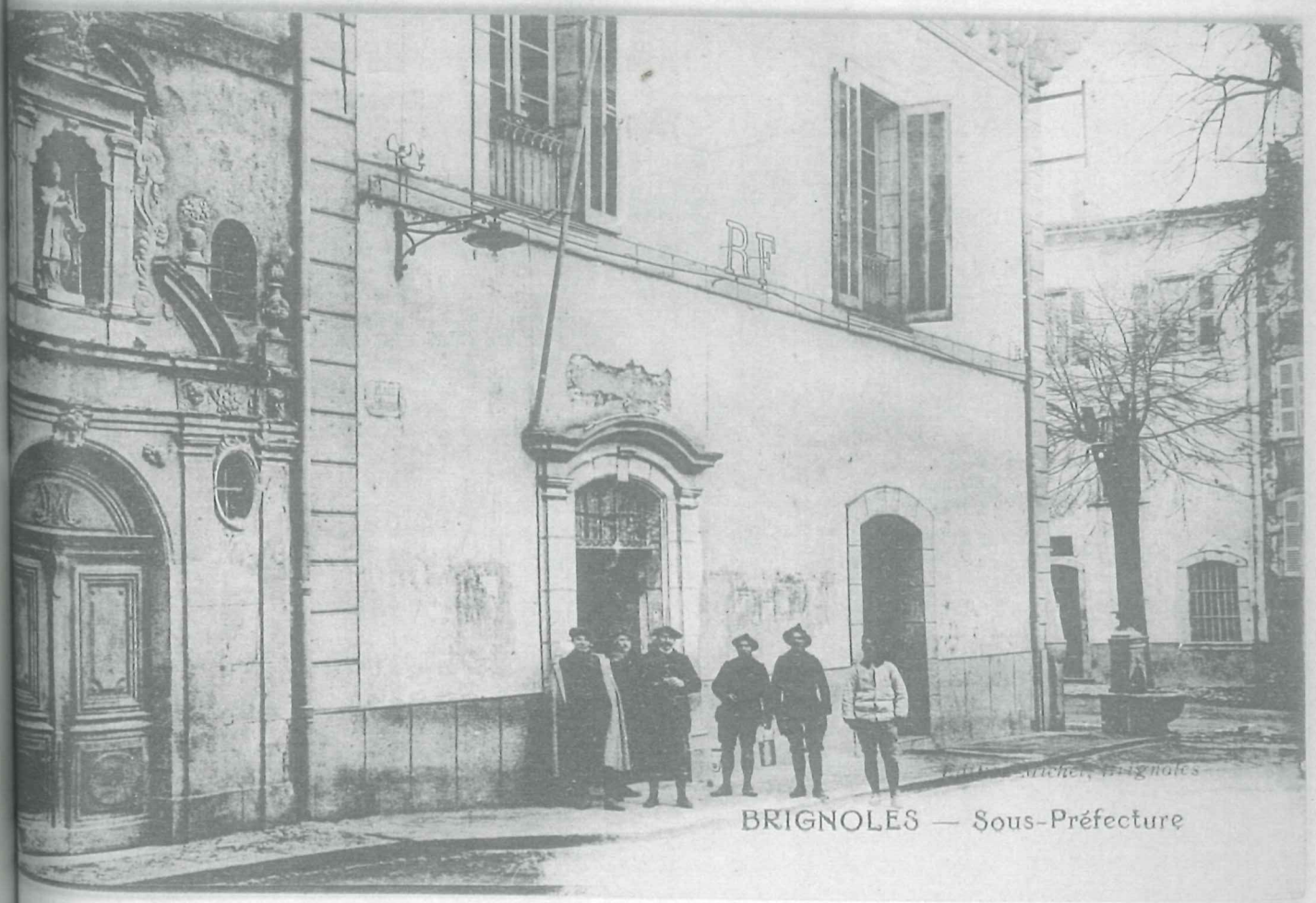


Brignoles La Sous Préfecture

29 Janvier 1903
Bonsoir à vous



BRIGNOLES (Var) — Sous-Préfecture



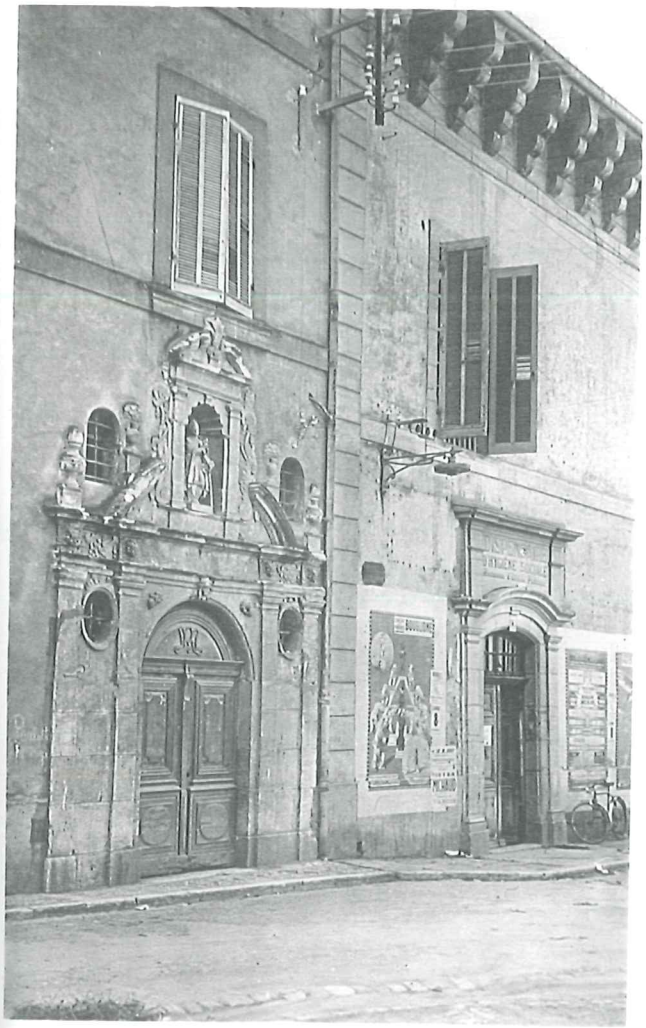
BRIGNOLES — Sous-Préfecture



A. Bougault, édit.-phot., Toulon-sur-Mer

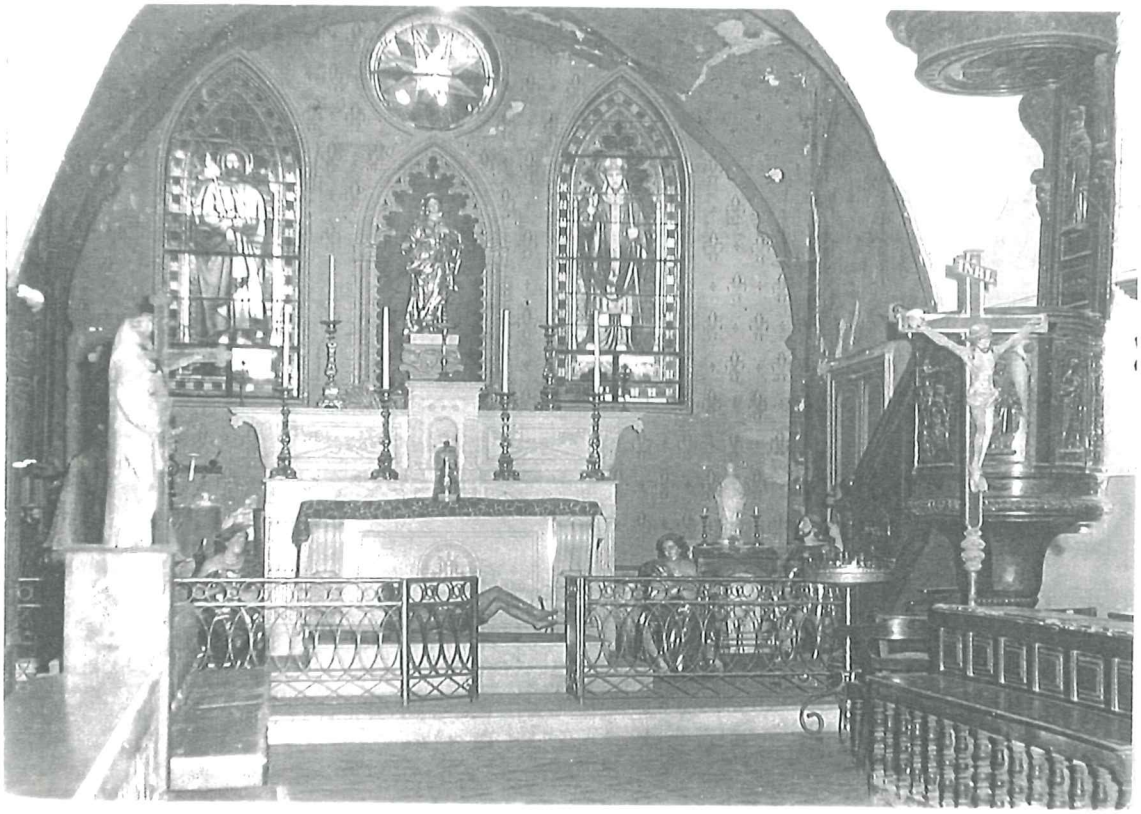
N° 728. BRIGNOLES — Sous-Préfecture
Ancien Château de Saint-Louis, XIII^e Siècle

BRIGNOLES. - Sous-Préfecture





LA CHAPELLE SAINT LOUIS

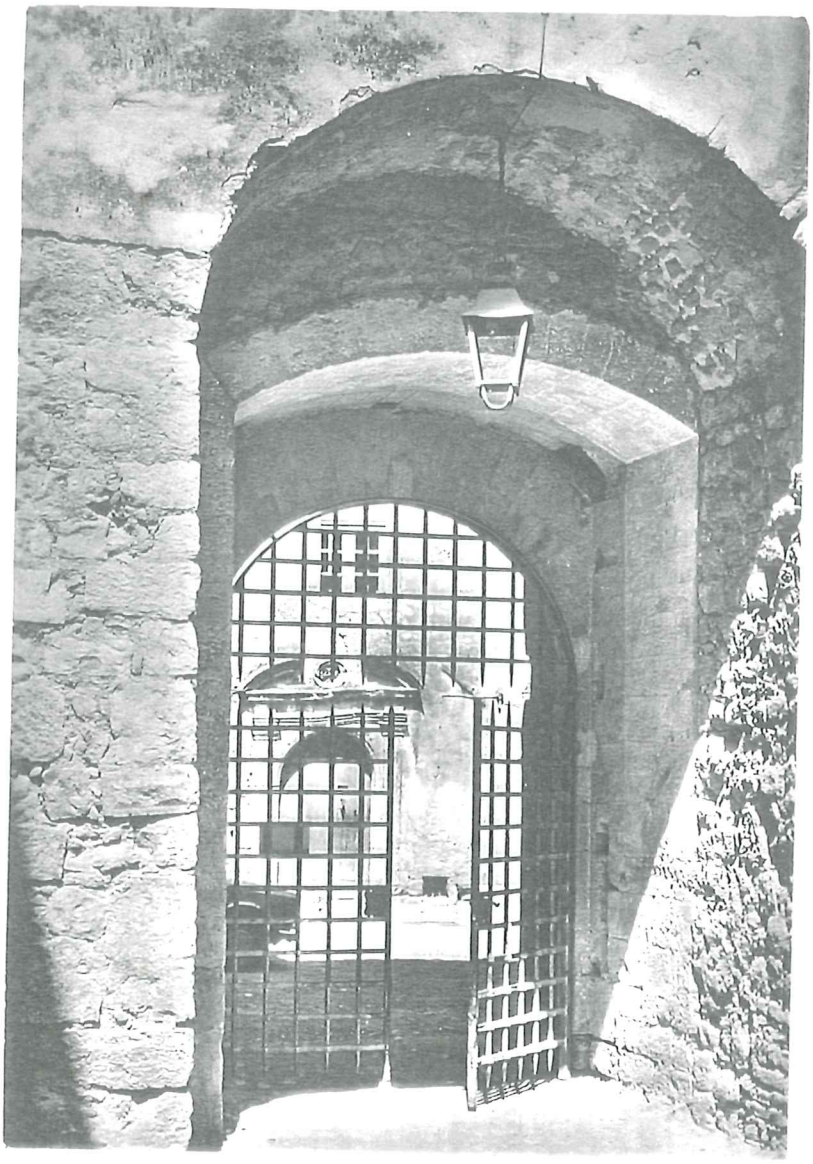


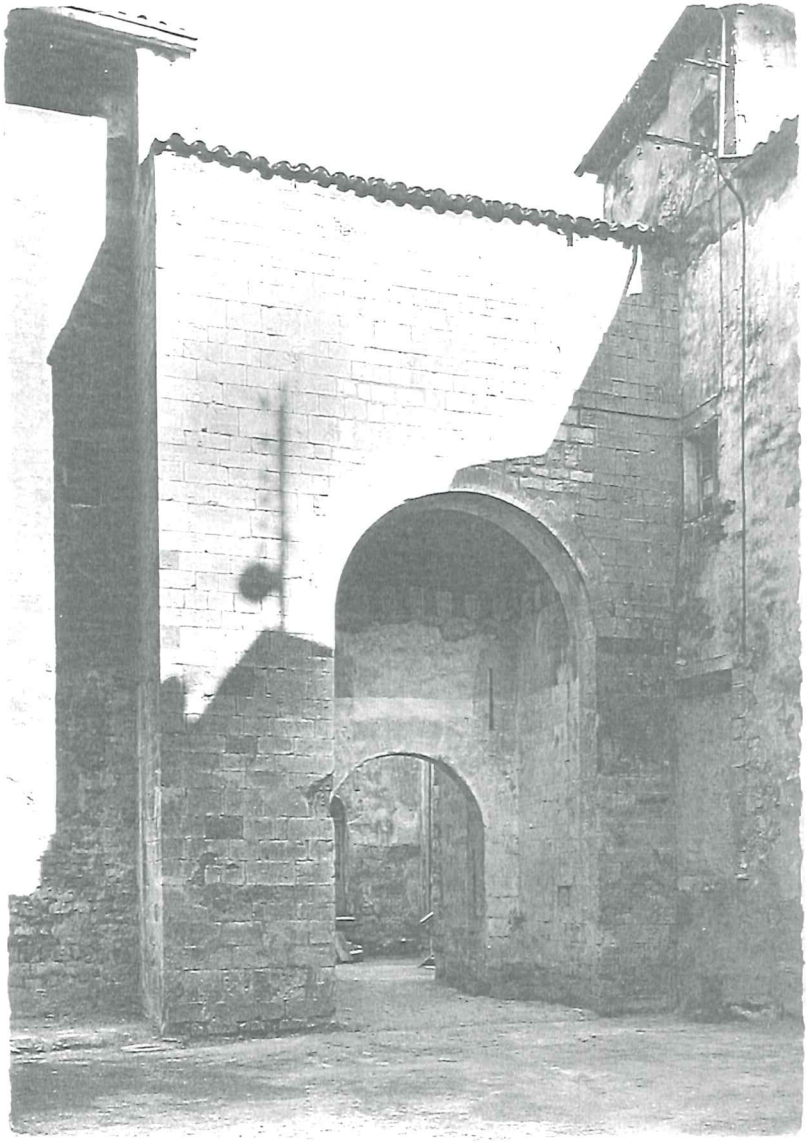


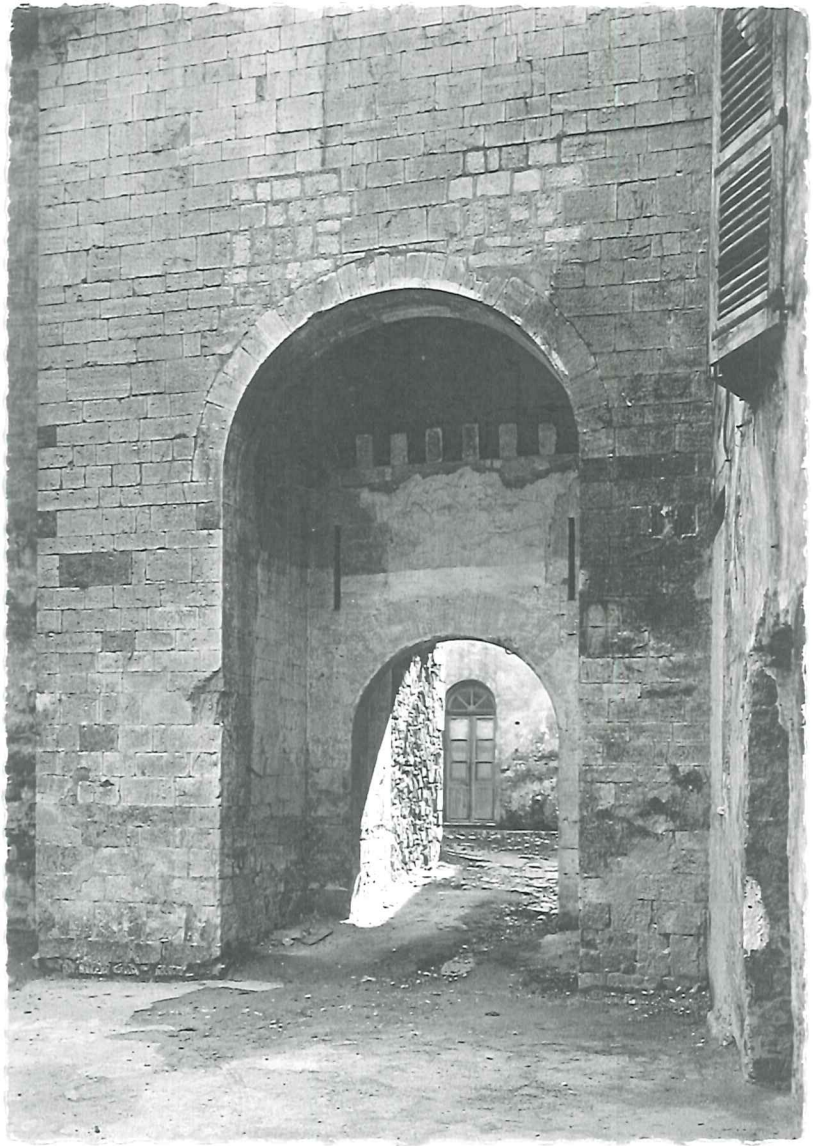
LA PORTE

FORTIFIEE











LA PORTE DE LA TOUR, LA FENETRE A MENEAU DE LA RUE ENTRAIGUE

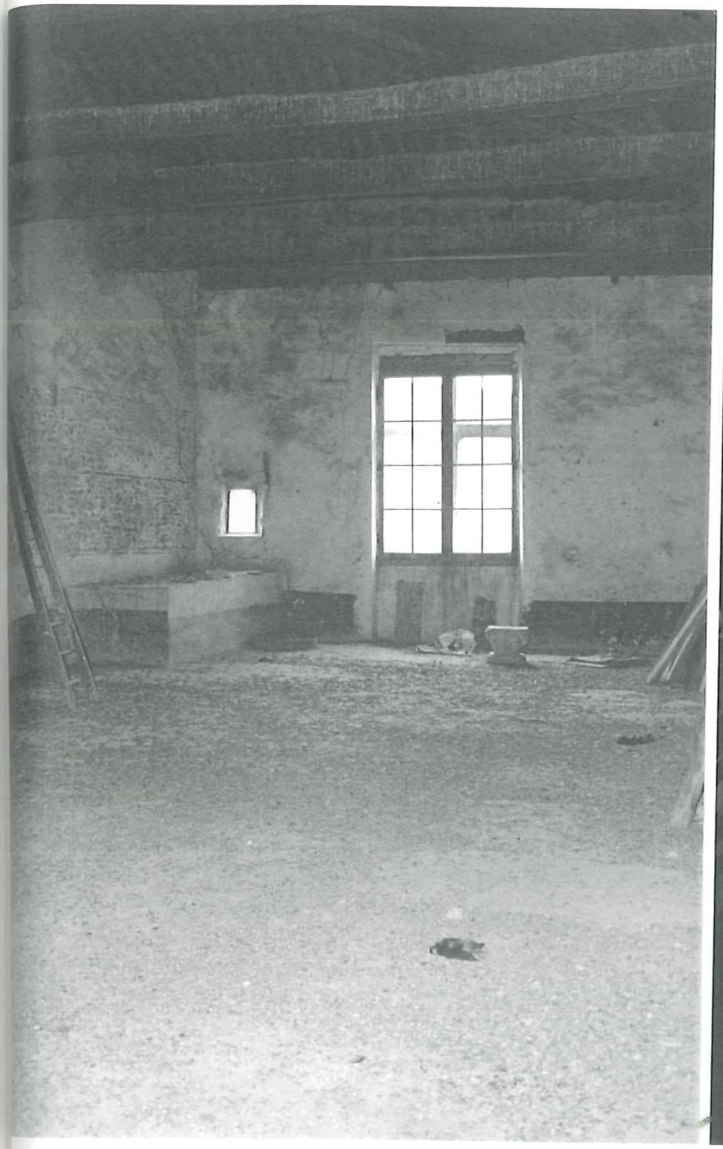
LA COUR

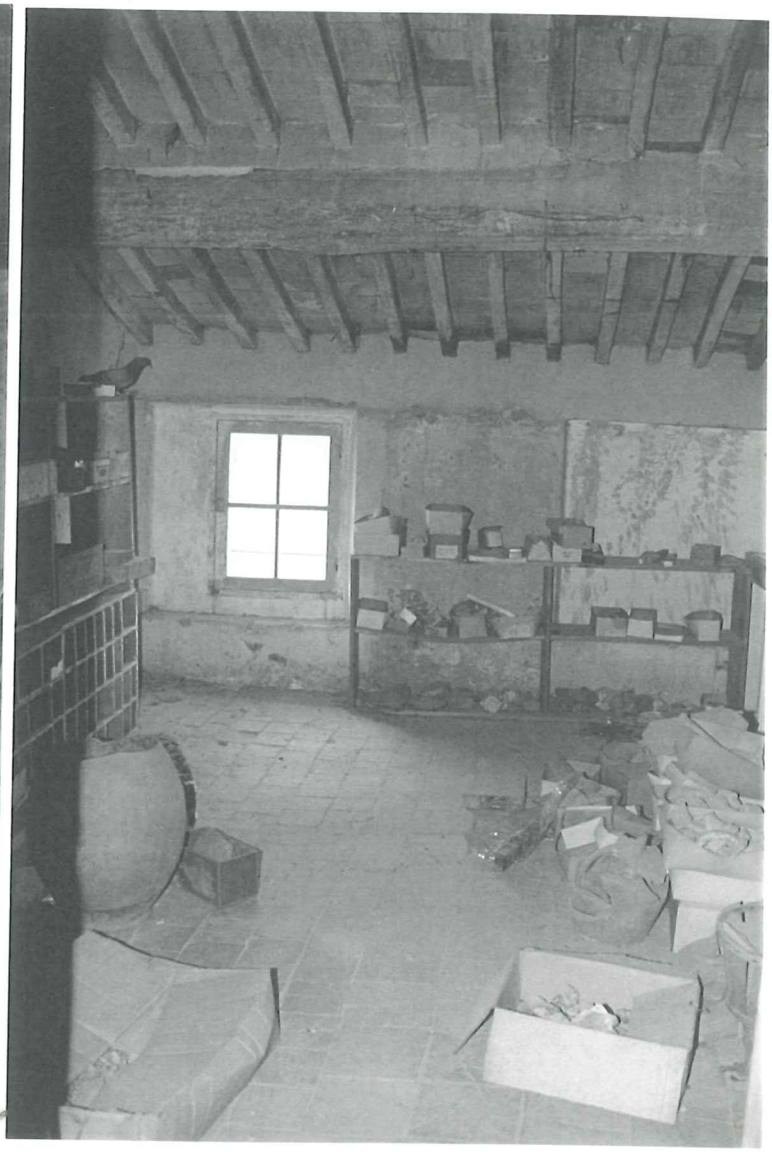




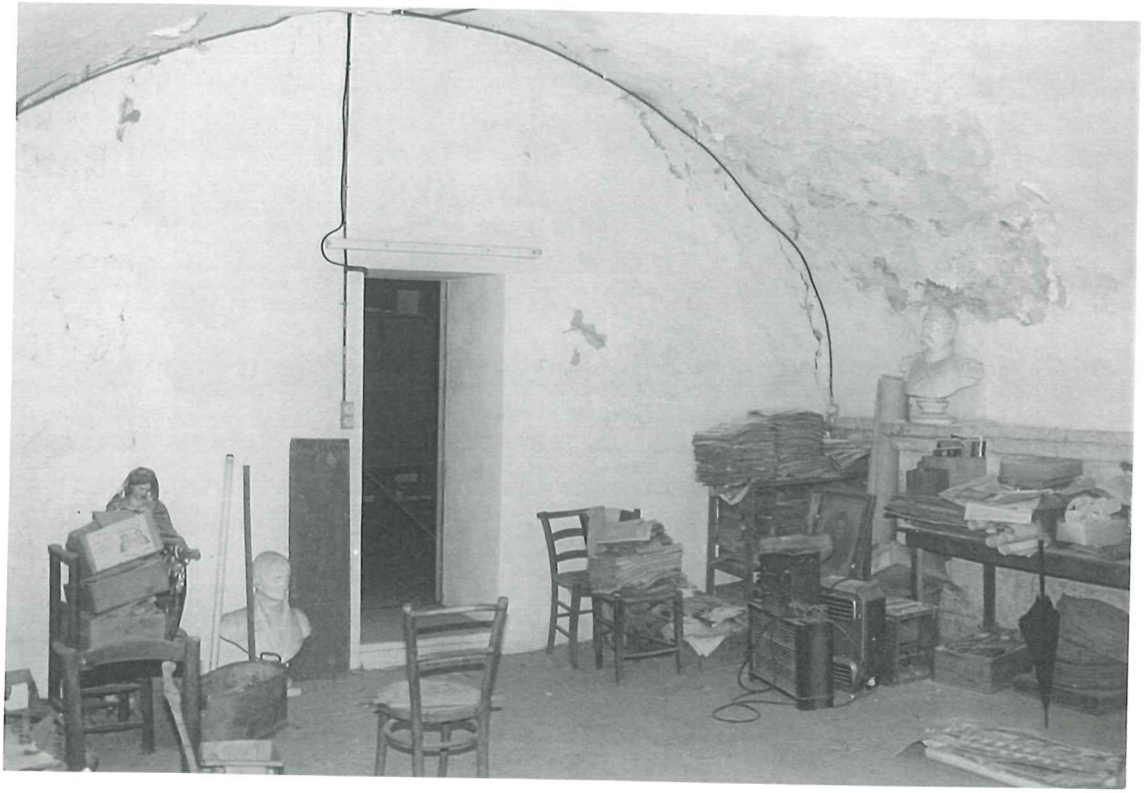
LA SALLE BASSE OU SALLE DES GARDES







LE SECOND ETAGE



LE ROI

RENE



GEORGES

CLEMENCEAU





Louis Queirard, éditeur

BRIGNOLES. - Palais de Justice

LA PLACE ET LE PALAIS DES COMTES DE PROVENCE EN 1997

